

À CHEVAL

# Entre steppes et volcans



MONGOLIE

2023

ISLANDE



31 Juillet - 28 Octobre 2023

On est parties pendant 3 mois. Mongolie, Islande, Scandinavie. C'était notre trajet.  
Et en partant, l'idée nous est venue de créer cet objet. Un carnet de bord, ou guide de voyage,  
ou album photo. Appelez ça comme vous voulez. En fait, c'est un peu de tout ça à la fois.  
Un peu de nous, un peu de chaque pays, un peu de ceux que l'on a rencontrés.

Un peu de tout ce que l'on a aimé.

*Marie & Enora*



## Qui sommes-nous ?

Enchantée, nous c'est Enora et Marie, deux passionnées de chevaux et de voyages, mais surtout deux amies qui se fréquentent depuis le lycée.

Marie, 23 ans, vient de finir ses études d'ingénieur en Supply Chain et logistique. Après deux ans d'alternance chez Renault Electricity en tant que responsable logistique, elle est embauchée dans la même usine en tant que cheffe d'équipe. Or, avant d'intégrer ce nouveau poste et pour valider son diplôme, elle doit partir obligatoirement deux mois à l'étranger.

L'idée lui vient alors à l'esprit : depuis le lycée, l'envie de voyager ensemble avec notre groupe de copains persiste : Sud de la France, Autriche et Hongrie... Nous avons déjà fait un bout de chemin ensemble, mais notre rêve était de partir un jour tous ensemble en road trip à travers l'Europe.

Mais les timings ne sont pas les bons, au moment le plus propice de notre vie pour voyager sur une longue durée, nous ne sommes que deux disponibles pour le faire. Et la deuxième, c'est Enora.

Enora, 22 ans, vient elle aussi de finir ses études, mais dans le design digital et la direction artistique. En parallèle de ses études et de son alternance, elle se lance dans l'aventure entrepreneuriale avec son agence Commeth, dont l'objectif est d'accompagner les entreprises responsables dans leur communication.

Nous avons adapté notre rêve initial à nos envies personnelles : Marie rêvait des pays du nord de l'Europe et Enora de la Mongolie, et c'est ainsi qu'en plein milieu de l'été 2022, nous prenons la décision de partir un an plus tard pour visiter la Mongolie, l'Islande, la Norvège et la Suède. Ces deux derniers pays ne sont pas abordés dans le guide, car nous n'y sommes restés que peu de temps.



# Sommaire

<b>Mongolie</b>	<b>8</b>	<b>Islande</b>	<b>72</b>
<b>Une histoire riche et fascinante</b>	<b>9</b>	<b>Pays de feu et de glace</b>	<b>73</b>
Aux origines du peuple Turque	11	Une île très explosive	75
L'apogée d'un grand Empire	13	La gastronomie Islandaise	77
D'empire à emprise	15	Religions et croyances	78
La Mongolie, d'aujourd'hui à demain	18	L'Islande et le tourisme	79
<b>Art et culture Mongols</b>	<b>19</b>	<b>Ce que l'on a vu en Islande</b>	<b>81</b>
La gastronomie mongole	21	Le cercle d'or	83
Un pays plein de symboles	23	Parc national de Thingvellir	85
Le mode de vie nomade	27	Cratère de Kerid	86
Les Mongols, artistes et athlètes talentueux	37	Gullfoss	87
<b>Ce que l'on a vu en Mongolie</b>	<b>41</b>	Geysir	88
Karakorum	43	Le musée de la lave	89
Les tortues de pierre	45	Seljalandsfoss	91
Musée de Karakorum	45	Skogafoss	93
Rocher phallique	46	Cavernes Drangurinn et Rutshellir	95
Erdene Zuu	47	Vik	97
Ruines de la cité impériale	49	Grotte de glace Katla	99
Vallée de l'Orkhon	51	Reykjavik	101
Monastère de Tövhön Hiid	53	Musée du phallus	103
Hot springs	55	Maison recyclée	104
Désert de Gobi	57	Zone géothermale Hveradalir	105
Les dunes de Khongor	59	Westman Island	107
Flaming Cliff	60	<b>Informations pratiques</b>	<b>109</b>
Monastère d'Ongi	61	Voyager en Islande	111
Canyon Yolín	62	<b>Retour d'expérience</b>	<b>116</b>
Oulan Bator	63	Voyager avec Workaway	117
<b>Informations pratiques</b>	<b>65</b>	Retours d'expérience	119
Voyager en Mongolie	67	Remerciements	122



# Mongolie

Монгол Улс

<b>Capitale</b>	Oulan-Bator
<b>Langue officielle</b>	Mongol
<b>Devise</b>	Tugrik, MT (1€ = 3780 MT)
<b>Population</b>	3,348 millions (2021)
<b>Superficie</b>	1,564 millions km <sup>2</sup>
<b>Décalage horaire</b>	UTC+8

## Une histoire riche et fascinante



Ci-dessus, un mémorial de chevaux ayant marqué l'histoire de la Mongolie



Pour nous, l'histoire débute le 31 juillet 2023. Nous nous apprêtons alors à quitter la frénésie française pour partir à la découverte du pays à la plus faible densité de population : La Mongolie. Mais avant, une escale à Istanbul, en Turquie, s'impose. Et ce n'est pas forcément un hasard, car l'histoire de ces deux peuples est fortement liée.

# Aux origines du peuple Turque

À l'origine, l'Asie était divisée en deux par les chaînes montagneuses de l'Altaï. On y trouvait à gauche les steppes occidentales, peuplées majoritairement par le peuple turc, et à droite, les steppes orientales, avec une majorité mongole et une minorité toungouse.

À partir de 3000 av. J.-C., une vaste migration des Indo-Européens vers les steppes occidentales transforme l'Altaï en véritable carrefour des steppes. Ce brassage de population donne naissance à la langue turque, au troisième siècle av. J.-C. Mais à cette époque, les Sions commencent à créer un véritable empire des steppes, qui se fragmente au premier siècle av. J.-C. et crée un climat d'instabilité dans la région, poussant un grand nombre de la population altaïque à migrer vers l'ouest du continent. Cette migration du peuple turc portera un coup sévère à l'Empire romain et germanique et donnera naissance à la Turquie actuelle.



3000 avant J-C

Division de l'Asie en deux zones :  
Les steppes occidentales et les  
steppes orientales

VI et XII<sup>ème</sup> siècle

Trois peuples en Mongolie :  
Les Altaïques (turcs, mongols,  
et toungouses)

3<sup>ème</sup> - 1<sup>er</sup> siècle avant J-C

Création du Premier Empire  
des steppes par la confédération  
des Xiongnu

1<sup>er</sup> siècle avant J-C

Migration massive des Turcs vers  
l'ouest, création de la Turquie  
actuelle

1125-1206

Fédération des tribus nomades  
par la force et la persuasion



# L'apogée d'un grand Empire

À quelques minutes de l'atterrissage sur les terres mongoles au beau milieu de la nuit, nous jetons un œil par le hublot. Le noir. Pas de ville, pas de lumière urbaine, pas de voiture. Juste un noir infini avant d'arriver à l'aéroport Gengis Khan. Gengis qui ? Pardon. Avant de venir en Mongolie, il est une chose essentielle à savoir : les Mongols ont un héros national répondant à ce nom. Et ne pas le connaître, c'est ne rien connaître du pays.



## Gengis Khan (Temujin) 1162-1227

Conquérant du plus vaste empire n'ayant jamais existé. Responsable de plus de 40 millions de morts, soit 11 % de la population mondiale de l'époque. Crée le premier code de loi mongol, dont la Loi sur la tolérance religieuse. Géniteur de la plus grande descendance au monde avec une centaine d'enfants et plus de 16 millions de descendants au XXI<sup>e</sup> siècle.



Division de l'Empire en quatre Khanats

Mongolie actuelle

1206

Nomination de Temüjin en tant que Gengis Khan (Souverain universel)

1225 - 1271

Karakorum devient la capitale de l'Empire Mongol (voir page 44)

1206 - 1227

Gengis Khan entame une conquête de l'Eurasie (de Kiev à la Chine)

1227 - 1259

Son héritier continue avec la Pologne et la Hongrie pour en faire le plus vaste empire n'ayant jamais existé

1271

Sous l'impulsion du petit-fils de Gengis Khan, la capitale est déplacée à Pékin et la nouvelle dynastie des Yuan est fondée

Fin du XIII<sup>ème</sup> siècle

Suite à des guerres de succession, l'Empire se divise en quatre khanats dont la dynastie Yuan en Chine

# D'empire à emprise

Nous sommes arrivées à Oulan Bator. Et la première chose qui nous marque, c'est la cicatrice impressionnante causée par le communisme dans le pays.



1911

Après la révolution chinoise, la Mongolie Extérieure (extérieure aux frontières chinoises) obtient son indépendance



Février 1921

L'armée blanche russe annexe la Mongolie



Juillet 1921

Les communistes mongols reprennent le pouvoir



1924

Proclamation de la République populaire communiste en Mongolie sous l'influence de l'URSS



1990

Premières élections démocratiques



1992

Nouvelle constitution et fin de la République populaire



## La Mongolie, d'aujourd'hui à demain

Le passé de la Mongolie a encore un impact considérable sur le pays aujourd'hui. On le voit dans les comportements méfiants, dans l'architecture soviétique, ou encore dans la politique actuelle luttant pour la souveraineté du pays face à Moscou et Pékin.

La politique, c'est un sujet qui revient beaucoup à nos oreilles. La corruption y est immense, et le sens des priorités quelque peu discutable. Construire un nouveau camp d'accueil pour touristes ? Bien sûr ! Mais mettre en place un système de collecte et de tri des déchets ? On verra plus tard. En attendant, on entasse tout à la frontière de la zone protégée par l'UNESCO, et on passe cela sous silence. En avance sur certains points (on roule en voiture électrique jusque dans les steppes !) en retard sur d'autres. Passé et futur se confrontent, à coup de traditions et de téléphones portables. Enfants dans des vêtements sales et troués, serrés dans une yourte en plein milieu des steppes, mais avec le dernier iPhone dans les mains. Jeune femme en survêtement s'apprêtant à ramasser les oignons, mais le visage refait de maquillage. Cette dualité ne nous échappe pas. La Mongolie rêve de modernité, mais a encore un bout de chemin à faire.



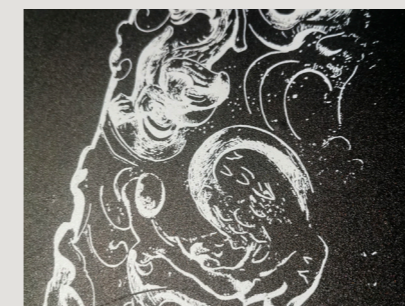
Des initiatives se mettent en place. Des initiatives culturelles, environnementales, humaines.

Revaloriser l'art mongol par le biais de centres culturels, de galeries d'art, de musées... Relancer le tourisme grâce au réaménagement d'anciens aéroports, réfléchir à une solution pour la collecte et le traitement des déchets. La Mongolie cherche à se développer, cherche des idées et des moyens pour les réaliser, pour revaloriser leur patrimoine et leur culture, si singulière.

# Art et culture mongols



Ci-dessus, le détail d'un récipient immense au cœur de l'enceinte du monastère d'Erdene Zuu, servant à cuisiner le repas des moines ou à préparer leur thé.



On fait la connaissance de nos hôtes, et on a de la chance, les deux aiment énormément leur pays et nous proposent spontanément de nous le faire découvrir! Alors on s'est laissées porter, en immersion complète, avec pour guides Tamir, un calligraphe mongol de renom, et Agata, jeune Polonaise dont l'âme et le cœur ont trouvé refuge au pays du cheval.

# La gastronomie Mongole

Mais avant toute chose, après toute cette route, un bon repas s'impose. Et la première question que l'on se pose est la suivante : « Que mange-t-on en Mongolie ? ». Et celle-ci est légitime, car le pays n'est pas réputé pour sa gastronomie. Avec un climat hostile à l'agriculture,

l'alimentation mongole s'est résumée pendant très longtemps à de la viande et des produits laitiers. Avec le début de l'importation dans le pays, un peu de variété s'est invitée dans les cuisines des habitants.

En ce qui concerne les boissons, la Mongolie fait encore ici les choses de façon singulière. L'eau, on oublie. En cas de grande soif, on en boit une gorgée à la rivière, mais c'est tout. Cette boisson n'évoque pas un grand intérêt pour les Mongols. En revanche, elle sera utilisée pour faire bouillir les

aliments ou servir le thé, boisson la plus consommée dans le pays, ou le café. Mais les boissons phares en Mongolie, ce sont celles à base de lait.



**Budaatai Huurga,**  
*Riz, viande et légumes*



**Guriltai Shul,**  
*Soupe de nouilles*



**Tsuivan,**  
*Nouilles et légumes*



**Fromage,**  
*de chèvre, de Yack, de jument*



**Öröm,**  
*Crème épaisse*



**Buuz,**  
*Raviole à la viande de mouton*



**Huushuur,**  
*Galette de viande de mouton*



**Barbecue mongol Khorkhog,**  
*Viande cuite avec des pierres*



**Aïrag,**  
*Lait de jument fermenté*



**Milk Tea,**  
*Thé noir au lait*

## Attention cependant !

Le système digestif mongol est très différent du nôtre, c'est pourquoi il vaut mieux rester prudent et prendre le temps d'habituer son corps avec des petites quantités de chaque nouvelle chose avant de partager un grand repas. Surtout qu'en Mongolie, il est malpoli de ne pas goûter, mais tout à fait acceptable de ne pas finir son assiette ou son bol.

Les Mongols font également leur propre Vodka à base de lait fermenté, appelée Arkhii. Mais aucune photo de cette boisson n'a été prise pendant le voyage.

# Un pays plein de symboles

Maintenant que l'estomac est plein, il est temps de reprendre la route. Et pour découvrir le pays de la meilleure des façons, le mieux est de le faire aux côtés des gens qui y habitent! C'est pourquoi nous nous apprêtons à vivre quatre jours chez les nomades, à cheval. Mais d'abord, nos hôtes nous mettent à jour sur les différents symboles que nous allons sûrement rencontrer lors de notre voyage dans les steppes.

1

Le stupa, édifice religieux prenant généralement la forme d'un dôme et dont l'utilité est variable : il peut contenir des reliques, servir de lieu de démonstration de la doctrine bouddhiste ou de prières et de vénération.



2

2

Le drapeau à prières, dont le but est de porter les prières de ceux qui les formulent, et de les laisser s'envoler au gré du vent jusqu'à toucher les personnes aux alentours.



3



4

3

Le moulin à prières, un cylindre sur lequel sont écrits des mantras. La tradition demande à le tourner dans le sens des aiguilles d'une montre pour que la bénédiction se répande au monde. On prête aussi à cette pratique des bienfaits au niveau de la concentration, de la méditation ou encore de la compassion.

4

L'ovoo, un amas de pierres où les croyants peuvent se recueillir, prier, mais aussi faire des offrandes. Souvent situé au sommet d'une colline ou d'une montagne, il est surmonté d'un poteau orné de Khadags, des écharpes colorées, symboles de bénédiction.



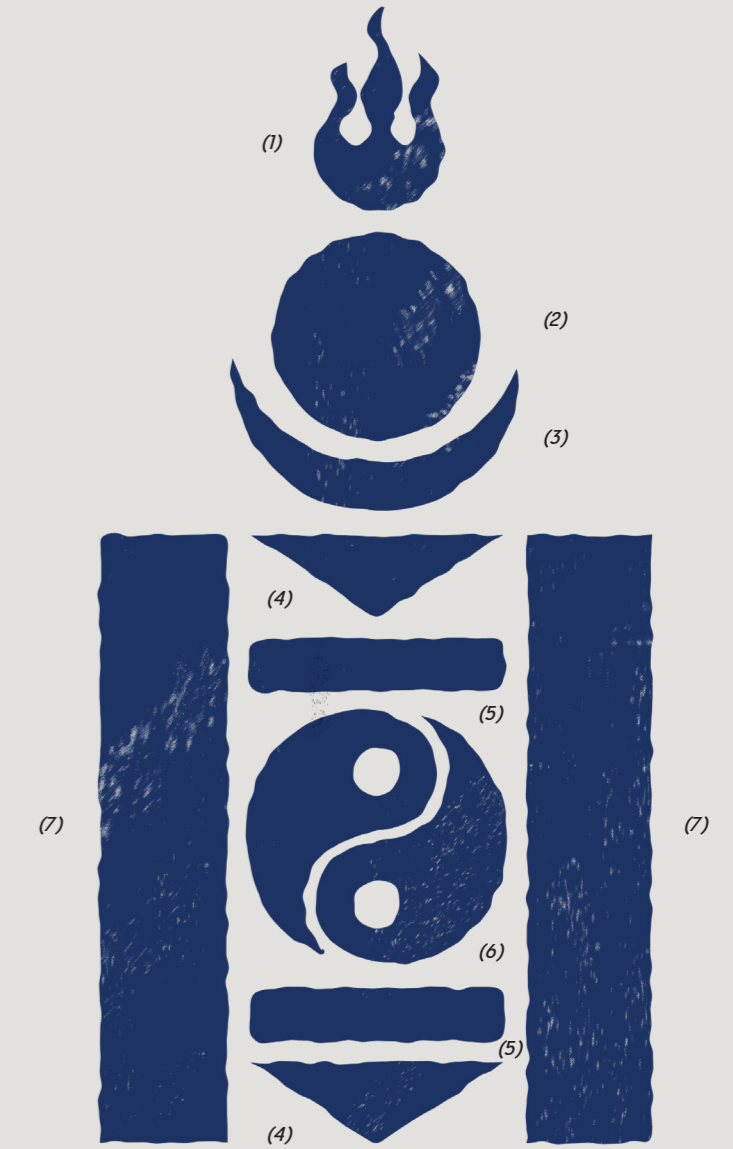
Au-delà des lieux et symboles religieux présents sur la route, on nous explique que les couleurs que l'on voit ont elles aussi des symboliques et des significations :

- Blanc, symbole de pureté et de savoir
- Rouge, pour la force de vie
- Noir, évoquant l'ignorance
- Jaune, signe d'humilité
- Vert, symbole de prospérité et d'harmonie.
- Bleu, signe de sagesse

Ainsi, de nombreuses maisons ont un toit peint en vert ou bleu afin d'attirer la sagesse et la prospérité. Quant aux animaux, s'ils possèdent une corne ou un accessoire bleu, alors c'est qu'ils sont considérés comme sacrés et ne peuvent être tués.

Un des autres symboles que l'on est sûrs de croiser en Mongolie se trouve sur le drapeau du pays. Le Soyombo. C'est le symbole national, créé par le leader spirituel Zanabazar au XVIIe, qui se compose de la façon suivante du haut vers le bas :

Une flamme à trois langues (1), symbolisant le passé, le présent et le futur. Le soleil (2) et la lune (3), suivis d'un triangle pointant vers le bas (4) et d'un premier rectangle horizontal pour l'honnêteté et la justice (5). Ensuite, le Yin et le Yang (6), symbolisant l'homme et la femme, mais interprété comme deux poissons avec des yeux ouverts pendant la période communiste, symbole de la vigilance et de la sagesse. Finalement, un second rectangle horizontal (5) et un second triangle (4), le tout encadré par deux rectangles verticaux (7), interprétés comme un symbole d'unité et de force.



## Le mode de vie nomade

C'est bon, maintenant que l'on est au point avec les principaux symboles du pays, il est temps de seller nos chevaux et de partir découvrir les trésors que renferment précieusement les grandes steppes mongoles et d'aller à la rencontre de ses habitants : le peuple nomade.

Le nomadisme est un mode de vie hérité du glorieux Empire mongol. Il permet notamment aux nomades et à leurs troupeaux de faire face aux variations saisonnières en se déplaçant dans les steppes pour trouver de la fraîcheur en été, et de la chaleur en hiver.

En totale indépendance et libérés de toutes contraintes administratives et politiques, les nomades vivent principalement de l'élevage : chevaux, chèvres, moutons, yaks, chameaux... Les produits obtenus à partir de ces animaux leur permettent de satisfaire la quasi-totalité de leurs besoins, de l'alimentation (viande et produits laitiers) aux vêtements (laine de mouton) en passant par les outils et jouets (os et cuir). Ce mode de vie en autarcie ne les empêche pas pour autant de rester connectés : en hiver, les enfants rejoignent la ville pour étudier dans des internats, et les télévisions ou téléphones portables leur donnent accès toute l'année à toute l'information du monde!







Dans la vie quotidienne, l'organisation des tâches est souvent genrée : les hommes sont à cheval ou à moto et s'occupent des troupeaux, tandis que les femmes prennent en charge les tâches domestiques et la traite.

Et le travail concerne tout le monde! Si les enfants sont à l'internat pour étudier pendant l'hiver, ils mettent eux aussi la main à la patte pendant l'été. Aider à la fabrication du fromage, à la découpe de la viande, à la gestion des troupeaux... L'autonomie s'apprend dès le plus jeune âge.





Qui dit nomadisme, dit déplacement, et qui dit déplacement, dit moyen de transport. Les nomades voyagent de nombreuses façons : la camionnette pour les déménagements, la voiture pour les déplacements vers la ville, la moto et le cheval pour le transport quotidien et le travail.



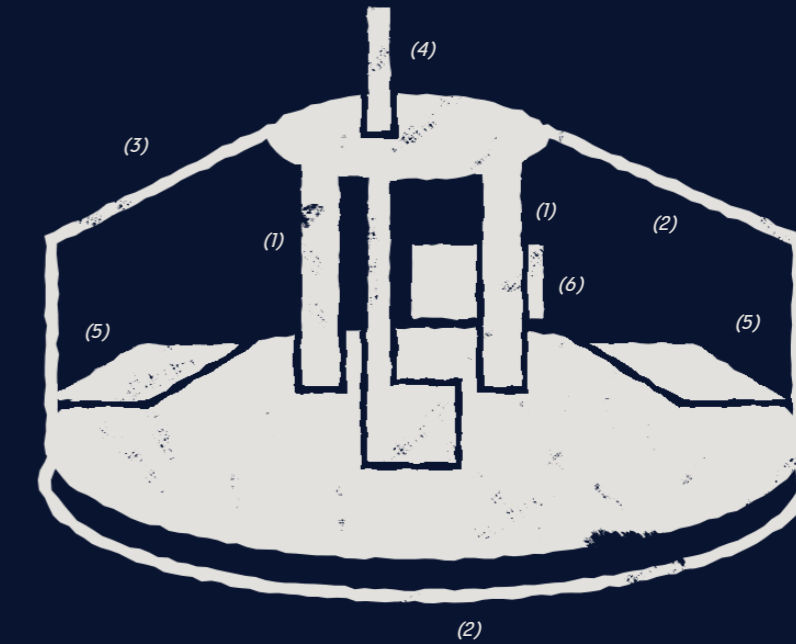
Se déplacer, pour les nomades, c'est une question de survie. C'est pourquoi, au fil des saisons et des années, les tracés des routes dans les steppes évoluent : elles évoluent avec les familles. Pour se repérer au milieu de ses vastes étendues changeantes, il n'y a donc qu'une solution : avancer et demander. Les familles nomades présentes sur la route pourront alors vous donner au fur et à mesure les directions à prendre pour arriver à destination.



Les camps des nomades comprennent au minimum une yourte, aménagée avec une cuisine et une chambre, bien que parfois cela soit réparti entre deux yourtes distinctes. Certains nomades optent même pour une troisième yourte, réservée au stockage ou à l'accueil des invités. Cependant, il est important de noter qu'il n'y a jamais de salle de bain, et les installations sanitaires se résument généralement à un trou dans le sol, dissimulé par quelques planches à quelques centaines de mètres du camp.



Lorsqu'un couple se marie, la famille leur offre une yourte afin qu'il puisse y fonder une famille. Il existe deux types de yourtes : les yourtes kazakhs et les yourtes mongoles. Cette dernière se compose de deux poteaux centraux (1), symbole du couple, soutenant une armature de bois circulaire (2) et une toile épaisse (3). La porte est systématiquement orientée vers le sud, et lorsque l'on passe son seuil, la première chose que l'on voit, c'est le poêle central et sa cheminée (4). Ensuite, à droite et à gauche se trouvent généralement deux lits (5) et, en face, un autel réservé à Bouddha (6). La suite varie sensiblement en fonction des familles, mais on y retrouve aussi souvent une table basse, un meuble télé et, parfois, un troisième lit.



La notion de foyer et de domicile est très différente en Mongolie. Bien que la yourte soit l'espace de vie de la famille, celle-ci n'est pas considérée comme une maison en tant que telle, et les portes y sont toujours ouvertes. Ainsi, pas besoin de toquer avant d'entrer chez une famille nomade. Peu importe l'heure, il suffit de pousser la porte et d'entrer !



Il est bon de savoir que la vie en yourte est régie par plusieurs règles traditionnelles, que les Mongols ne respectent pas nécessairement, mais qu'il serait malvenu pour un étranger de bafouer.

- Il est de coutume de poser le pied droit en premier en franchissant le seuil de la porte. De plus, ce dernier représente la nuque du chef de famille, donc on évite d'y taper les pieds!
- Une fois entré dans la yourte, la circulation se fait dans le sens horaire.
- La première banquette à gauche est généralement celle à privilégier pour s'asseoir. S'il n'y a plus de place, on peut rejoindre celle de droite, souvent réservée à la famille. Au fond de la yourte se trouve l'autel de Bouddha, on évite donc de s'asseoir devant afin de ne pas rompre le lien entre la divinité et les habitants.
- Les deux poteaux centraux symbolisent le couple, il est donc interdit de passer entre les deux.
- Pour les Mongols, si quelqu'un est présent chez eux, c'est qu'il a besoin de quelque chose. C'est pourquoi il est très naturel pour eux d'offrir à boire et à manger à ses visiteurs. Décliner l'offre est très malvenu, mais il est cependant acceptable de ne pas finir son bol ou son assiette.

- Lorsque l'on accepte quelque chose, il est préférable de le faire de la main droite, la gauche étant associée à la défécation. Pour un signe de plus grand respect, notamment lorsque l'hôte offre le lait de jument, on pose sa main gauche sous son coude au moment de recevoir l'objet.
- Le partage du lait fermenté est un moment très codifié. Le chef de famille remplit un grand bol et boit une première gorgée. Il le remplit ensuite et le passe à la personne assise à sa droite. C'est à son tour de boire une gorgée, avant de le rendre ensuite au chef de famille pour qu'il le complète une nouvelle fois. Une fois le bol à nouveau plein, on recommence : le chef de famille boit une gorgée, remplit le bol, et le passe à la personne suivante. Même sans boire, il est essentiel de tremper au moins ses lèvres lors du premier tour. On pourra cependant décliner l'offre lors des prochains tours.
- Il est interdit de jeter des déchets dans le feu, ils doivent être déposés au sol près du poêle. La seule personne autorisée à les mettre dedans, c'est la cheffe de famille.

## Les Mongols, artistes et athlètes talentueux

Ce séjour de quelques jours chez les nomades nous en aura mis plein les yeux! On rentre le ventre papillonnant et la tête pleine de souvenirs. Tamir et Agata nous attendent à la guest house, et nous partageons avec eux le récit de notre aventure. Fier de son pays, Tamir a envie de partager encore plus. Si l'aventure nomade nous a plu, alors peut-être qu'il est temps pour nous d'aller explorer plus en profondeur ce qui fait la Mongolie. Et ça tombe bien, parce que justement, une grande partie de sa vie est dédiée à faire vivre l'histoire et la philosophie mongole au travers de son art : la calligraphie.

En effet, de son vrai nom SAMANDBADRAA PUREV, Tamir est directeur artistique du Centre des Arts de la Calligraphie à Karakorum, où il présente notamment ses propres créations



NOSTALGY OF MY HOMELAND  
S. Tamir  
Porcelain of Mandushen



On découvre donc l'art et la sensibilité de Tamir au travers de ses œuvres.

Mais l'exploration de l'art mongol ne s'arrête pas là. De fil en aiguille, on fait des rencontres. Et ces rencontres nous amènent à travailler chaque soir de la semaine à la Altan Khaan Gallery, une galerie d'art contemporain mongol. On y découvre par la même occasion d'autres jeunes artistes talentueux qui contribuent au quotidien à alimenter la culture mongole.

Mais ces rencontres ne nous font pas uniquement découvrir l'art pictural mongol. Derrière notre yourte se trouve un homme, Ava, ancien lutteur mongol, et celui-ci nous invite à venir passer un Naadam avec lui, dans son village. Le Festival national du Naadam est une fête qui se tient sur une période de trois jours, du 11 au 13 juillet pour la principale, et qui célèbre un ensemble de rituels et de traditions, alliant de magnifiques costumes et des festins copieux. Il met également en avant les pratiques sportives et artistiques mongoles telles que la lutte, le tir à l'arc, ainsi que des performances de danse et de chant traditionnels.



## Ce que l'on a vu en Mongolie



Ci-dessus, les remparts du monastères d'Erdene Zuu à Karakorum.



Ça y est, maintenant que nous commençons à avoir un petit bagage culturel, nous pouvons continuer notre voyage. Agata connaît un chauffeur qui peut nous conduire à travers les steppes, il est donc temps de s'aventurer un peu plus loin dans la nature mongole.



## Karakorum

Хархорин

★★★★☆

### Infos pratiques

**Accessibilité :** Comptez 7 h de trajet en bus à partir la capitale, depuis le Dragon Bus Terminal pour l'équivalent de 20 euros.

**Le petit plus :** Profitez d'un magnifique coucher du soleil derrière les montagnes, au cœur de la vallée de l'Orkhon.



### Culture

Ancienne capitale du Grand Empire mongol de Gengis Khan, puis fleuron de l'industrie pendant la période communiste, Karakorum tente aujourd'hui de s'imposer comme nouvelle capitale culturelle.

Fière de son histoire, il est facile d'y contempler les vestiges du grand Empire. Les principaux lieux d'intérêt sont le monastère d'Erdene Zuu, le centre de calligraphie « l'Écrin », les ruines de la cité impériale et le musée sur l'histoire de la ville.

Si la ville a connu son heure de gloire, la cicatrice de sa chute reste aujourd'hui bien visible. La dominance de l'URSS laisse ses traces, et les nombreux bâtiments délabrés donnent à la ville un air triste et hostile. Karakorum reste cependant l'une des villes les plus touristiques de la Mongolie, et ambitionne même de devenir la nouvelle capitale culturelle.





## Les tortues de pierre

Les entrées des remparts de la ville étaient autrefois gardées par quatre statues de tortue, dont l'une est toujours visible aujourd'hui à proximité du monastère Erdene Zuu. Cette statue est accessible à pied pour les visiteurs.



## Musée de Karakorum

De l'âge de Pierre jusque l'ère moderne, le musée retrace l'histoire et l'influence de Karakorum durant la période turque jusqu'à la période communiste, en passant par le Grand Empire mongol. Une centaine d'objets illustrent cette histoire riche et fascinante, à découvrir pour le prix de 10.000 tugriks.



## Rocher phallique

Il y a plusieurs siècles, le leader du bouddhisme mongol, en visite au monastère d'Erdene Zuu, exigea un moyen de prévenir la désobéissance des moines, occupés à séduire les femmes du voisinage. Pour prévenir de tels comportements, ils décidèrent de placer ce rocher en forme de pénis, pointant vers des montagnes de forme vaginale, en symbole d'abstinence.



## Erdene Zuu

Эрдэнэ Зуу хийд

★★★★☆

### Infos pratiques

Prix : Gratuit à l'exception du musée à 10.000 tugriks (avec un supplément de 20.000 pour filmer)

Transport : 25 minutes à pied depuis le centre de Karakorum avec un parking en face de l'entrée

Temps : Visite d'environ 1 h



### Histoire

Construit en 1586, le monastère d'Erdene Zuu est le premier monastère bouddhiste en Mongolie et l'un des plus impressionnants! De 60 à 100 temples à une époque, près de 300 yourtes et 1000 moines... Erdene Zuu a beaucoup à raconter.

### En quelques mots

Erdene Zuu, c'est une enceinte spacieuse où plusieurs temples vous ouvrent leurs portes pour vous raconter leur histoire. On se laisse guider par les chemins de pavés pour découvrir les curiosités et trésors conservés par le temps, et qui nous offrent un aperçu de ce qu'était la ville plusieurs siècles auparavant.

### La petite histoire

Alors que nous étions en pleine visite, de la musique nous attire vers l'un des temples du fond. Une cérémonie bouddhiste était en cours. Tandis que les visiteurs et les moines semblaient connaître le comportement à adopter, nous nous retrouvions comme les deux seules touristes à suivre la foule, sans comprendre ce qui se passait.



## Ruines de la cité impériale

★ ★ ☆ ☆ ☆

### Infos pratiques

Prix : Accès gratuit

Transport : 30 minutes depuis Karakorum

Temps : 30 minutes de découverte



### Histoire

Capitale ouïghoure édifée au IXe siècle, il n'en reste aujourd'hui que les murs de l'enceinte. L'emplacement stratégique de l'Orkhon sur la route de la soie en a fait un lieu idéal pour les camps de base militaire comme ceux de Genghis Khan ou pour y établir les capitales des peuples des steppes.



### En quelques mots

Les ruines se trouvent à quelques minutes de la route principale reliant Karakorum à Oulan Bator. En arrivant, elles nous permettent d'avoir un aperçu de la superficie de l'ancienne cité.



## Vallée de l'Orkhon

*Эрдэнэ Зуу хийд*

★★★★★

### Infos pratiques

Prix : Accès gratuit

Transport : Chauffeur recommandé, environ 100.000 tugriks la journée, sans compter l'essence

Temps : 2 jours minimum pour visiter les lieux d'intérêt



### Histoire

Étendue sur plus de 120 000 hectares et classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, la vallée offre un panel de paysages des plus variés : des montagnes aux vastes steppes en passant par les forêts et les rivières... De quoi séduire le plus grand nombre!

Les principaux lieux d'intérêt sont le monastère de Tövhöñ Hiid, les chutes de l'Orkhon et la ville de Karakorum.

### La petite histoire

Nous avons fait le choix du cheval pour découvrir cette vallée. 4 jours à parcourir les steppes, sous le soleil et sous la pluie, à la rencontre de cette nature incroyable et du mode de vie des familles nomades qui acceptaient de nous accueillir entre chacune des étapes. Galoper dans ces étendues sauvages aux côtés de troupeaux de

chevaux en liberté, fouler le sol vierge de toute activité humaine et traverser l'ombre d'un aigle qui vous survole... Des images inoubliables, et des souvenirs mémorables, partagés avec un Maltais et deux guides mongols.



## Monastère de Tövhöн Hiid

*Эрдэнэ Зуу хийд*

★★★★☆

### Infos pratiques

Prix : Entrée à 10.000 tugriks

Transport : Accessible en voiture, à environ 5 h de route depuis Karakorum

Temps : Randonnée de 30 minutes pour atteindre le monastère depuis le parking, environ 1 h sur place



### Histoire

Au cœur de la vallée de l'Orkhon, le monastère érigé en 1653 par Zanabazar, chef spirituel du bouddhisme, continue aujourd'hui d'accueillir des moines, perpétuant la tradition de ce lieu sacré.

### En quelques mots

Tövhöн Hiid, c'est un monastère pittoresque niché au cœur des montagnes, offrant une vue imprenable sur la forêt et les montagnes de la région et offrant à ses visiteurs de nombreuses opportunités d'exploration, à la découverte de temples, de grottes, ou d'autres curiosités.



## Hot springs

Эрдэнэ Зуу хийд

★★★★☆

### Infos pratiques

Prix : Entrée à 45.000 tugriks

Transport : Accessible en voiture,  
à environ 4 h de route depuis Karakorum

Temps : Minimum 2 h sur place



### Histoire

Le Khangai Resort est un point touristique de la province d'Arkhangai offrant la possibilité à ses visiteurs de se détendre dans des bains chauds. Niché au cœur des montagnes, il attire principalement les populations locales, mais également les visiteurs étrangers.

### En quelques mots

Avec un restaurant, un hôtel et des yourtes à louer, le resort propose des séjours agréables, qui feraient presque oublier la route assez longue et inconfortable pour y parvenir!



## Désert de Gobi

*Эрдэнэ Зуу хийд*

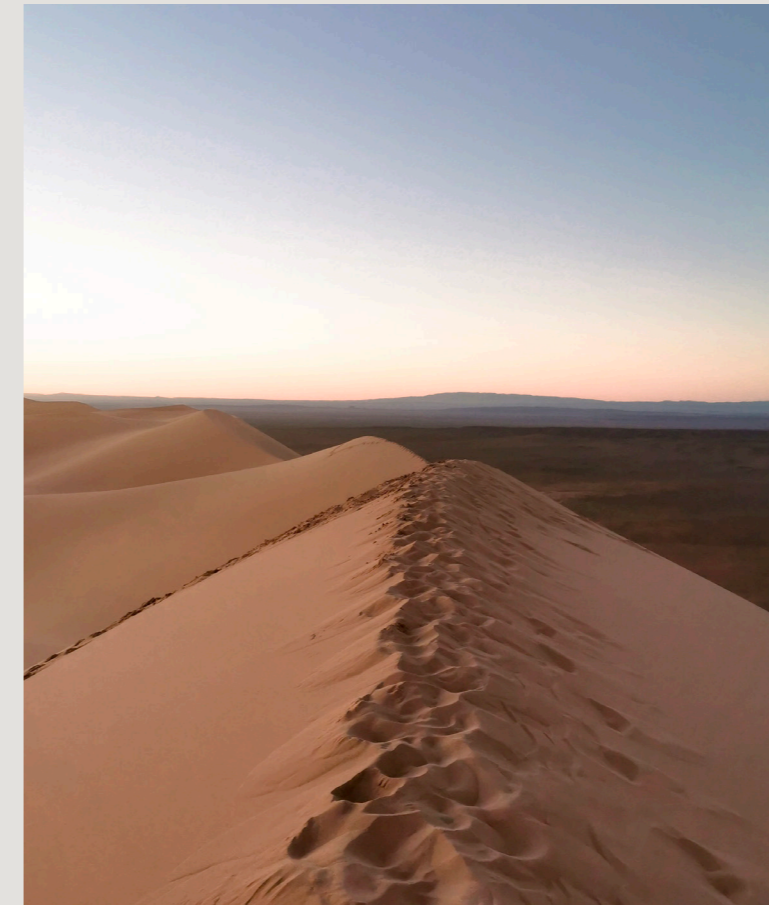
★★★★★

### Infos pratiques

**Transport :** Accessible avec un chauffeur aguerri, car la route est périlleuse pour les voitures non préparées.

**Temps :** Minimum une journée en voiture pour atteindre le désert, mais au minimum quatre jours pour faire le tour de tous les points d'intérêts.

**Le petit plus :** Des chameaux. Entre autres. La faune et flore est très différente du reste du pays!



### Histoire

Plus grand désert du continent asiatique, le désert de Gobi occupe un tiers du territoire de la Mongolie, mais contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, seulement 5 % de ce désert est recouvert de sable. Les principaux lieux d'intérêt sont les dunes de Khongor, les Flaming Cliffs, le monastère d'Ongi et le canyon Yoliin.

### En quelques mots

Des steppes de poussière et de cailloux à perte de vue, impressionnantes, mais pourtant très paisibles. Cependant, les apparences peuvent être trompeuses, et mieux vaut être prudent, surtout avec les véhicules et les réserves en eau.

### La petite histoire

Nous sommes partis depuis quelques heures quand, soudainement, le chauffeur s'arrête. Un des pneus avait explosé. Après l'avoir remplacé rapidement, on reprend la route, mais dix minutes se passent quand le chauffeur se stoppe de nouveau. Un autre pneu avait éclaté! Heureusement, un nomade nous vient en aide et le solidifie afin que nous puissions atteindre le prochain village.



## Les dunes de Khongor

Les dunes de Khongor sont les plus hautes du désert de Gobi, pouvant aller jusqu'à 300 mètres de hauteur. Aussi appelées «dunes chantantes», elles tirent leur nom d'un son très singulier créé par les grains de sable qui entrent en résonance grâce au vent.

### Infos pratiques

**Prix :** Quelques euros pour le péage

**Transport :** Accessible avec un chauffeur aguerri. Attention, la route est longue!

**Temps :** Une heure d'ascension jusqu'au sommet.

**Le petit plus :** Pour quelques euros, il vous est possible de descendre la dune en luge!

### La petite histoire

Après avoir pu admirer un magnifique coucher de soleil en haut des dunes, place à la descente! On prépare les luges, et on dévale la pente à toute vitesse... Jusqu'à ce qu'Enora se rende compte que la poche où son téléphone était rangé se trouvait béante, et vide de son contenu. Après une dizaine de minutes de recherches désespérées, à puiser dans nos dernières forces pour remonter la dune et alors que la nuit tombait et qu'il devenait difficile de voir quoi que ce soit, Marie le retrouve, à moitié enfoui dans le sable.  
Moralité: toujours bien fermer vos poches.



## Flaming Cliff

Célèbres pour leurs formations rocheuses rouges et orangées, ces falaises offrent un spectacle visuel fascinant. Les Flaming Cliffs sont également un site archéologique majeur abritant des fossiles de dinosaures.

### Infos pratiques

**Prix :** Quelques euros pour le péage

**Transport :** Accessible avec un chauffeur aguerri

**Temps :** Une heure de marche autour des falaises

**Le petit plus :** De gigantesques sculptures de sable représentant Gengis Khan et son expédition à travers le désert de Gobi, visibles depuis le sommet





## Monastère d'Ongi

Haut lieu de la religion bouddhiste dans le désert de Gobi, il abritait autrefois jusqu'à 1000 moines. Malheureusement, après la purge communiste dans les années 1930, il ne reste aujourd'hui quasiment que des ruines, ainsi qu'un musée exposant des curiosités et artefacts témoins de diverses époques : des fossiles de dinosaures aux objets religieux.

### Infos pratiques

**Prix :** Accès gratuit à l'exception du musée (quelques euros)

**Transport :** Accessible avec un chauffeur aguerri, à environ une journée de Karakorum

**Temps :** 40 minutes environ pour faire le tour des ruines

**Le petit plus :** La rivière Ongi aux pieds du monastère, véritable petit oasis au milieu du désert de Gobi, offre une magnifique vue sur les montagnes.



## Canyon Yolyn

Dans les gorges étroites du canyon Yolyn, la rivière, les cascades d'eau, les petits écureuils des sables appelés Souslik, mais aussi les aigles font complètement oublier que ce canyon se situe en plein milieu du désert de Gobi. La randonnée est accessible à tous avec un chemin balisé, mais les plus aguerris peuvent continuer d'explorer sur plusieurs kilomètres au-delà du sentier.

### Infos pratiques

**Prix :** Quelques euros pour le parking

**Transport :** Accessible en voiture, à environ 2 jours de Karakorum

**Temps :** Minimum 1 h

**Le petit plus :** Un musée d'histoire naturelle à l'entrée de la zone



## Oulan Bator

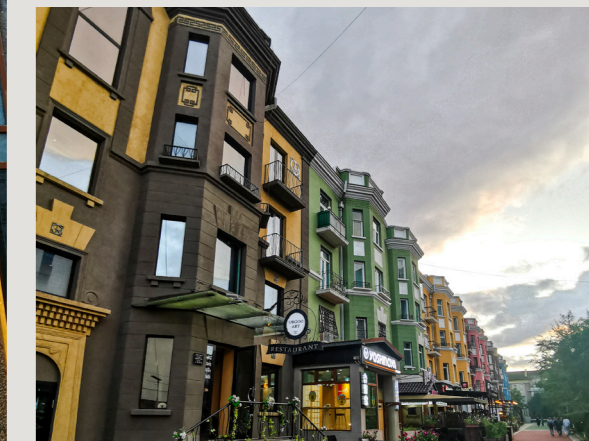
Улаанбаатар

★★★★☆

### Infos pratiques

Transport : Bus et taxis se font du coude dans la ville! Elle est le point de départ de nombreux voyages.

Point d'intérêt : Le musée de Gengis Khan, à côté de la grande place, est un incontournable pour comprendre l'histoire du pays et de la ville



### Histoire

Reflet des fractures du pays, Oulan Bator est une capitale marquée par son histoire, confrontant passé et futur. Son nom signifie « héros rouge », en hommage au héros communiste de la révolution populaire de 1921. En juillet, la ville est animée par le Naadam, avec des festivités qui s'étalent sur trois jours.

### Le musée de Gengis Khan

Inauguré fin 2022, ce musée retrace la grande histoire de la Mongolie, de l'âge de Bronze à la chute du Grand Empire en passant par l'ancien empire nomade de Mongolie. Avec une direction artistique contemporaine et une collection d'objets impressionnante, c'est une magnifique promenade dans le temps qu'il nous propose, pour le prix de 30.000 tugriks.

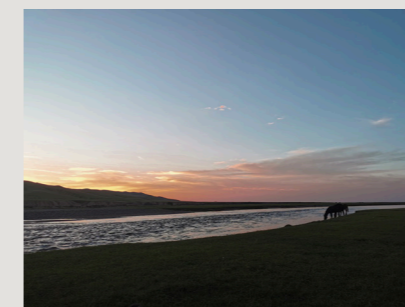
### La petite histoire

Attention cependant à ne pas vous faire avoir comme Enora : les photos sont interdites dans ce musée! Et se faire prendre par le gardien, cela signifie vider toute sa galerie photo, ainsi que sa corbeille, sous le regard attentif du vigile.

# Informations pratiques



Ci-dessus, la petite chatte noire qui vivait avec nous dans la Yourte, tellement collante qu'on lui donna le nom de « Glue ».



Aller en Mongolie, ça se prépare, même si l'inconnu et l'imprévisible occupent une grande place dans l'équation. Alors on a décidé de vous partager toutes les informations utiles qui nous ont bien aidés lorsque nous y sommes allées. C'est cadeau!

# Voyager en Mongolie



## Se rendre en Mongolie

Pour se rendre en Mongolie, le plus simple est de privilégier l'avion. Il n'y a pas de vol direct en partant de France ou de Belgique, mais une correspondance à Istanbul ou à Francfort est possible.

Le vol depuis l'Europe jusqu'à Oulan Bator, seul aéroport international du pays, dure en moyenne 8 h, sans compter les 2 ou 3 h pour rejoindre le lieu de la correspondance.



## Formalités

Peu importe la durée du séjour, le passeport est obligatoire et il doit être valable six mois après le retour. Pour un séjour inférieur à 30 jours, pas de Visa nécessaire pour les ressortissants des pays européens jusque 2025.

Pour un séjour supérieur à 30 jours, il faut se rendre au centre de l'agence de l'immigration pour demander une extension de Visa.

Pour se rendre à l'agence de l'immigration depuis l'aéroport, il faut prendre le bus, situé à gauche lorsque vous sortez, et dont le premier part aux alentours de 7 h. Le prix n'est que de quelques euros et le billet se paye directement auprès de la contrôleuse du bus.

Il y a ensuite environ 45 min de trajet (arrêt Буянт-Ухаа спорт цогцолбор) et 10 min à pied pour arriver à l'agence.

Une fois sur place, il faut compter une petite heure pour les démarches. Le coût de l'extension de Visa est déterminé en fonction du nombre de jours supplémentaires aux 30 jours standards. En guise d'échelle, pour une extension de 15 jours, le prix était de 22 euros.



## Santé

Aucun vaccin n'est obligatoire. Cependant, l'intoxication alimentaire est quasiment incontournable. Que cela soit avec l'eau polluée ou l'alimentation propre à la Mongolie, il est conseillé d'emporter un médicament anti-vomitif et anti-diarrhée. L'idéal aussi est d'emporter un filtre à eau, particulièrement utile pour les séjours en pleine nature.



## Réseau et électronique

En Mongolie, les prises sont internationales donc il n'est pas nécessaire d'avoir un adaptateur. Dans la quasi-totalité des yourtes, des panneaux solaires fournissent de l'électricité en continu. Quant au réseau, celui-ci est assez aléatoire et instable dans les steppes donc il est préférable de ne pas dépendre de lui.



## Circuler en bus

Pour se déplacer de façon économe, il y a des bus. La plupart partent du Dragon Bus Terminal à Oulan Bator pour rejoindre la campagne. Par exemple, on peut rejoindre Karakorum en prenant un bus à 20 euros, pour 7 h de route avec un départ à 11 h. Cependant, dans le reste du pays, il est assez compliqué de se déplacer en bus sans avoir à repasser par la capitale, ce qui rend chaque déplacement très long.



## Circuler en voiture

Si vous louez une voiture, il vous faut un permis international à demander au moins un an avant le départ à l'étranger. Cependant, il n'est pas recommandé pour les touristes de conduire en Mongolie, car la circulation est difficile en ville et il est très complexe de se repérer dans l'immensité des steppes : les routes ne sont pas bétonnées et changent chaque année en fonction des déplacements des nomades, de plus, il n'y a pas de panneaux directionnels et le GPS est rarement utilisable. Il faut donc se fier à l'orientation du soleil et demander régulièrement aux nomades rencontrés sur la route. Le plus simple pour circuler en voiture est de demander à un chauffeur qui connaît bien la région.



## Hébergements

La vie en Mongolie est plus accessible qu'en Europe et il est donc possible de passer la nuit dans une chambre d'hôtes pour une dizaine d'euros. Pour ceux qui veulent plus de confort, il existe des hôtels et des camps de yourtes confortables, généralement situés à proximité des lieux d'intérêts et des grandes villes.



## Climat

Le climat en Mongolie est continental, caractérisé par un été plutôt chaud et un hiver long et extrêmement froid. Oulan Bator est la capitale la plus froide avec des températures hivernales extrêmes pouvant atteindre les -26 degrés durant l'hiver. Il est donc plutôt recommandé de voyager l'été, de juin à septembre.



Ça y est, notre aventure en Mongolie touche à sa fin. On savait qu'on allait y être bousculées, mais on ne s'attendait tout de même pas à un tel chamboulement. Oui, ce pays nous a marquées, et plus qu'on le pensait! On voulait voir des terres sauvages, loin des zones touristiques et où le mot «aventure» prend vraiment sens, et autant dire que nous n'avons pas été déçues! Le pays où la densité de population est la plus faible dans le monde, mais où la fierté nationale est des plus grandes. Il est temps pour nous de lui dire au revoir, pour aller à la rencontre de sa petite sœur : le pays à la plus faible densité de population en Europe ; l'Islande.



# Islande

Ísland

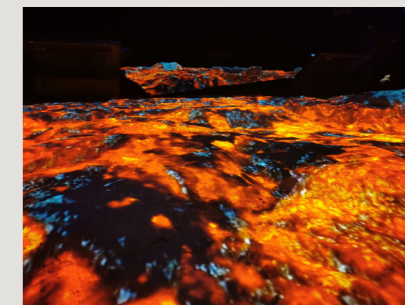


<b>Capitale</b>	Reykjavik
<b>Langue officielle</b>	Islandais
<b>Devise</b>	Couronne Islandaise, ISK
<b>Population</b>	372 520 (2021)
<b>Superficie</b>	103 000 km²
<b>Décalage horaire</b>	UTC-2

# Pays de feu et de glace



Ci-dessus, un tunnel de glace au sommet du volcan Katla.



On atterrit à Reykjavik dans la nuit du 12 septembre après de longues heures de vol. Et si quelques jours avant nous étions en plein milieu du désert de Gobi, il est temps à présent de sortir les gros manteaux parce qu'ici, il fait bien plus froid ! Mais l'excitation de la découverte réchauffe les esprits, et nous voilà parties en direction de Hvolsvöllur, au sud du pays.

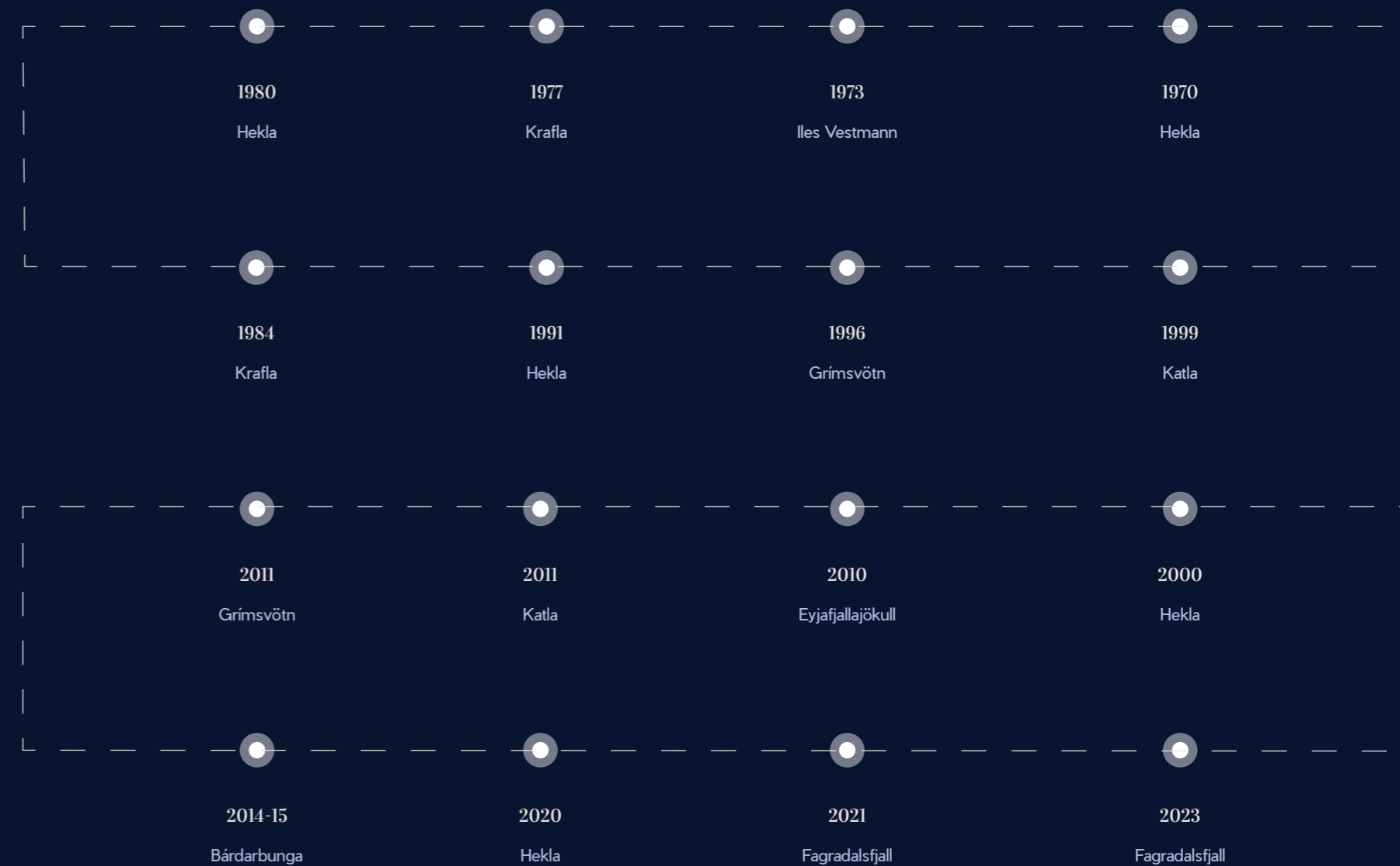
## Une île très explosive

Nous arrivons donc dans notre nouveau chez nous; une petite ferme de vaches laitières. Et quelle surprise quand nous réalisons que cette ferme se trouve à quelques kilomètres du célèbre Eyjafjallajökull! Nos hôtes nous expliquent donc ce que c'est, la vie au pied d'un volcan actif.

En effet, l'Islande est connue pour être une région géothermique très active. Cela s'explique notamment par sa géographie, car l'île se trouve sur la dorsale médio-atlantique, entre les plaques américaine et eurasienne. Le magma remonte au niveau de ces plaques divergentes, et c'est d'ailleurs ce phénomène qui a donné naissance à l'île il y a plus de 15 millions d'années. Depuis les années 1990, l'Islande connaît des éruptions fréquentes, la rendant l'une des régions les plus actives au monde sur le plan volcanique, avec des tremblements de terre quotidiens, une trentaine de systèmes volcaniques actifs et une centaine de volcans.



### Les différentes éruptions depuis les années 80





# La gastronomie Islandaise

Une fois bien installées et le tour de la propriété de fait, il est l'heure de manger, et de découvrir les spécialités locales.



**Kjötsúpa,**  
*Soupe de mouton et de légumes*



**Rúgbrauð,**  
*Pain de seigle, assez dense et sans croûte*



**Plokkfiskur,**  
*Écrasé de pommes de terre, poisson et oignon*



**Fish and Chips,**  
*Spécialité, bien que son origine n'est pas Islandaise*



**Saumon,**  
*Poisson*



**Skyr,**  
*Fromage blanc*



# Religions et croyances

Le repas partagé nous fait un grand bien! Et la conversation avec nos hôtes se trouve être des plus intéressantes. En effet, Gudny, la maîtresse de maison, nous apprend l'existence dans les esprits islandais des « little people », et des croyances du pays.

Jusqu'au X<sup>ème</sup> siècle, avant l'obligation de se convertir au christianisme sous l'impulsion de la Norvège, le pays est païen. Puis au XV<sup>ème</sup> siècle, le roi du Danemark impose l'Église luthérienne, qui reste la religion majoritaire encore aujourd'hui, avec 59,9 % de croyants en 2022.

Mais une croyance persiste également chez les Islandais : l'existence d'elfes, les créatures surnaturelles, autrement appelés le « peuple caché » ou huldafólk en islandais.

Même si seulement 10 % y croient, une grande majorité des Islandais ne nie pas leurs existences.

Un chantier de voie rapide du côté de Reykjavik a même été suspendu après que les défenseurs des elfes soient intervenus, car leur lieu d'habitation se trouverait sur le tracé de la route.

# L'Islande et le tourisme

La discussion autour du folklore islandais fut intéressante. Mais au-delà des croyances du pays, ce que l'on souhaite aussi découvrir, ce sont ses paysages et sa nature, que l'on imagine fabuleuse!

L'Islande, ce magnifique pays aux milles cascades, cette terre de feu et de glace, sa nature sauvage... ce pays qui fait tant rêver. Un grand nombre de personnes sur les réseaux sociaux partagent leurs photos de leur incroyable séjour sur cette île « sauvage ». Mais ces photos, ça attire les curieux, jusqu'à saturer les points d'intérêts du pays.

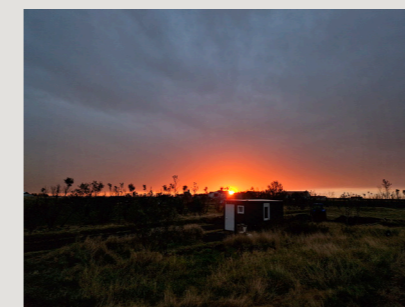
Après la Mongolie, terre vierge de tout passage, l'Islande nous a quelque peu déroutées. Les touristes qui arrivent en masse, prennent leur photo, à l'identique de celle de leur voisin... Et repartent. La nature elle aussi s'en trouve transformée : sentiers et ponts construits pour faciliter les accès, paysages abîmés... Le pays et sa nature souffrent de ce tourisme de masse, bien que celui-ci contribue indéniablement à la richesse du pays. En tant que voyageur, l'Islande du Sud peut se révéler assez troublante à ce niveau.



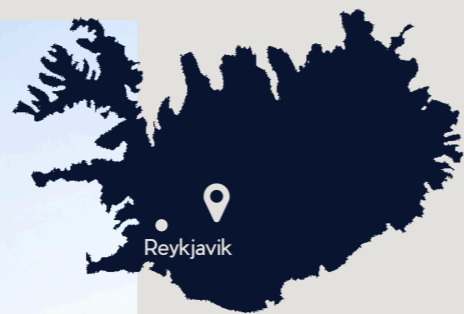
## Ce que l'on a vu en Islande



Ci-dessus, l'aperçu d'un splendide spectacle que nous avons eu la chance de pouvoir observer lors de notre deuxième jour.



Malgré la surprise de la foule touristique en Islande, nous avons bien profité, découvrant des paysages tous plus incroyables les uns que les autres. Et nous vous proposons dans les pages suivantes un aperçu de nos principales découvertes.



## Le cercle d'or

*Gullni hringurinn*

★★★★☆

### Infos pratiques

**Prix :** Parking payant pour visiter les points d'intérêts principaux.

**Transport :** Accessible en voiture, à environ 1 h de Reykjavik

**Temps :** Il est possible de tout découvrir en passant une journée sur place



*Source d'eau chaude non loin de là*

### Culture

Le Cercle d'Or, situé au sud de l'Islande, est un circuit touristique d'environ 300 km au départ de Reykjavik. Il comprend les trois lieux les plus visités d'Islande ainsi qu'un riche aperçu de la beauté et la richesse des paysages islandais; des montagnes aux volcans en passant par de vastes étendues sauvages.

### Points d'intérêts

Le Cercle d'Or regroupe de nombreux points d'intérêts, tels que le cratère de Kerid, le parc national de Thingvellir, Geysir et la cascade Gullfoss



## Parc national de Thingvellir

Au nord du Cercle d'Or, le parc national de Thingvellir, le seul site islandais classé au patrimoine de l'UNESCO, possède une importance capitale dans l'histoire islandaise. C'est ici qu'au Xème siècle, le premier parlement élu démocratiquement au monde fut établi, alors que le pays était encore divisé en clans vikings. La religion islandaise connaît également un tournant à cette époque, car ce fut à cet endroit que, sous la menace de son partenaire commercial norvégien, les Islandais renoncèrent aux croyances païennes pour se convertir au christianisme. Mais au-delà de son histoire, la région est aussi très intéressante pour sa géographie, avec notamment l'observation de la faille de Silfra, où les plaques tectoniques eurasiennes et américaines se rencontrent.

### Infos pratiques

**Prix :** Parking gratuit à l'office du tourisme pour ceux qui aiment marcher, et payant (cinq euros) près du lac, au centre d'accueil des visiteurs

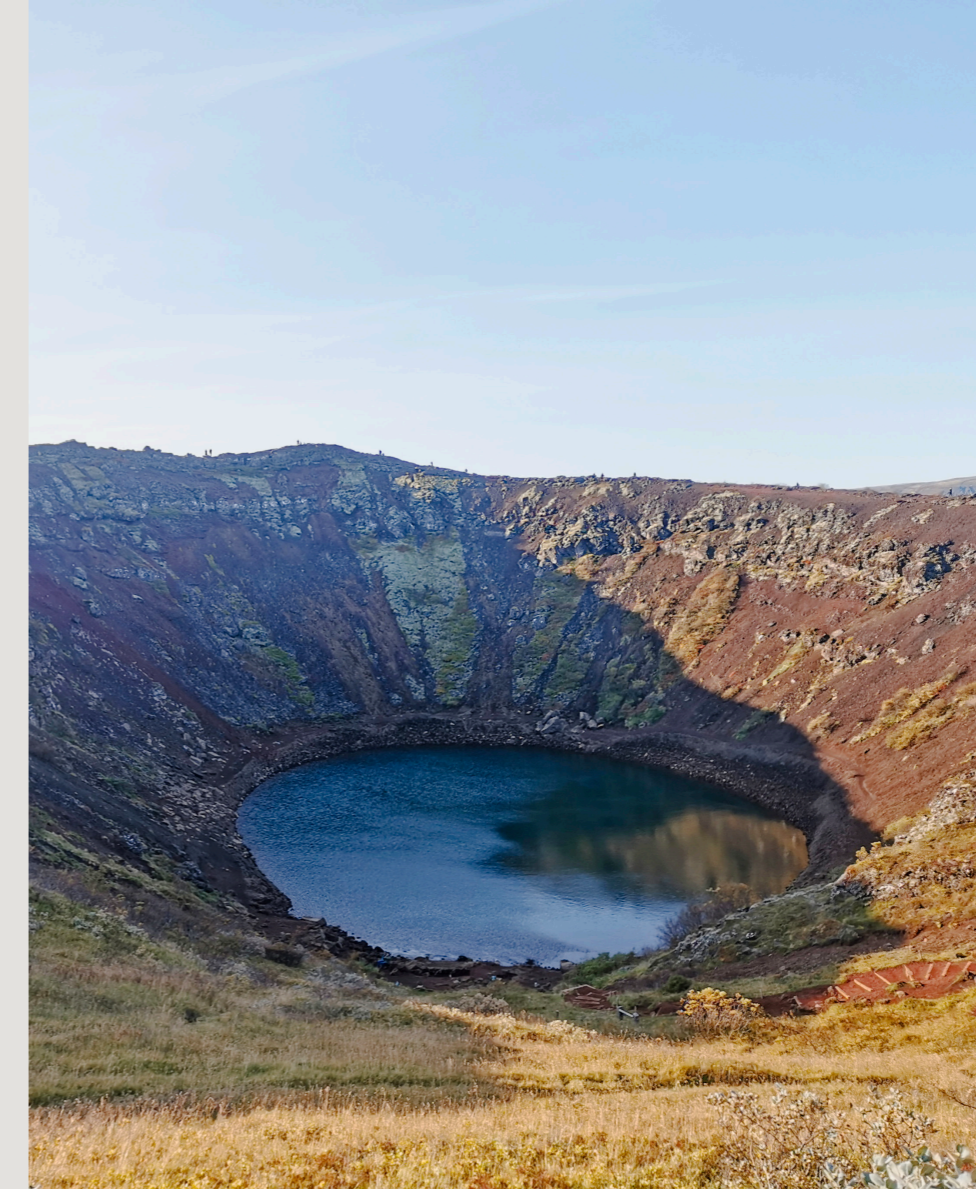
**Transport :** Environ 1 h de voiture depuis Reykjavik

**Temps :** Environ 2 h

**Le petit plus :** Possibilité de plonger au cœur de la faille de Silfra, dont une partie est submergée dans le lac Thingvallavatnvue

### La petite histoire

Arrivées au parc national, nous nous arrêtons sur un parking afin de profiter de la vue. Mais difficile de sortir de la voiture, tant celle à notre droite était mal garée, et Marie ne s'est pas privée de faire la remarque « Bon, ça va Enora, ce n'est pas toi qui es mal garée! ». Sauf qu'un homme s'approchait et lui a répondu « C'est vrai j'admets, je me suis mal garé, mais je ne pensais pas rester longtemps ». Vous pouvez imaginer sa tête. En Islande, vu le nombre de touristes, il est assez probable de rencontrer des francophones, donc mieux vaut faire attention à ce que l'on dit!



## Cratère de Kerid

Au sud-ouest du Cercle d'Or, Kerid est l'un des cratères volcaniques les plus jeunes d'Islande, car il n'est âgé que de 6500 ans. Il abrite un étang, alimenté par les nappes phréatiques, entouré de roches volcaniques rouges. Sa formation résulte de l'effondrement d'un volcan de cône, après d'être vidé de sa poche de magma. Une balade autour du cratère et de l'étang est possible afin d'admirer le site sous tous ses angles.

### Infos pratiques

**Prix :** Quelques euros pour le parking

**Transport :** Accessible en voiture, à environ 1 h de Reykjavik

**Temps :** Entre 30 minutes et 1 h

**Le petit plus :** Le banc près de l'étang dans le fond du cratère pour apprécier la tranquillité du lieu quand il y a peu de touristes



## Gullfoss

Cascade sur deux étages, la puissance de l'eau a suscité la convoitise d'investisseurs au XIVe siècle qui voulait l'exploiter pour une centrale hydroélectrique. Mais les Islandais se sont défendus et ont réussi à conserver ce lieu naturel, qu'il est donc aujourd'hui possible d'admirer de haut en bas!

### Infos pratiques

Prix : Parking gratuit

Transport : Environ 2h de Reykjavik

Temps : Minimum 1h

**Le petit plus :** La plateforme située à mi-hauteur de la cascade et qui permet d'apprécier la force impressionnante de la rivière Hvita.



## Geysir

Cette zone géothermique, qui a donné son nom au célèbre phénomène naturel, n'a plus qu'un seul geyser encore actif répondant au nom de «Strokkur», apparu en 1789 à la suite d'une éruption volcanique. Les éruptions se produisent à des intervalles d'environ dix minutes avec une eau atteignant environ une centaine de degrés Celsius, et sont accompagnées d'une forte odeur de soufre.

### Infos pratiques

Prix : Parking gratuit

Transport : Environ 1 h 30 de Reykjavik

Temps : 1 h environ

**Le petit plus :** Un complexe hôtelier à proximité qui offre l'opportunité de se détendre avec une délicieuse pâtisserie après une journée bien remplie!



## Le musée de la lave

Lava Center

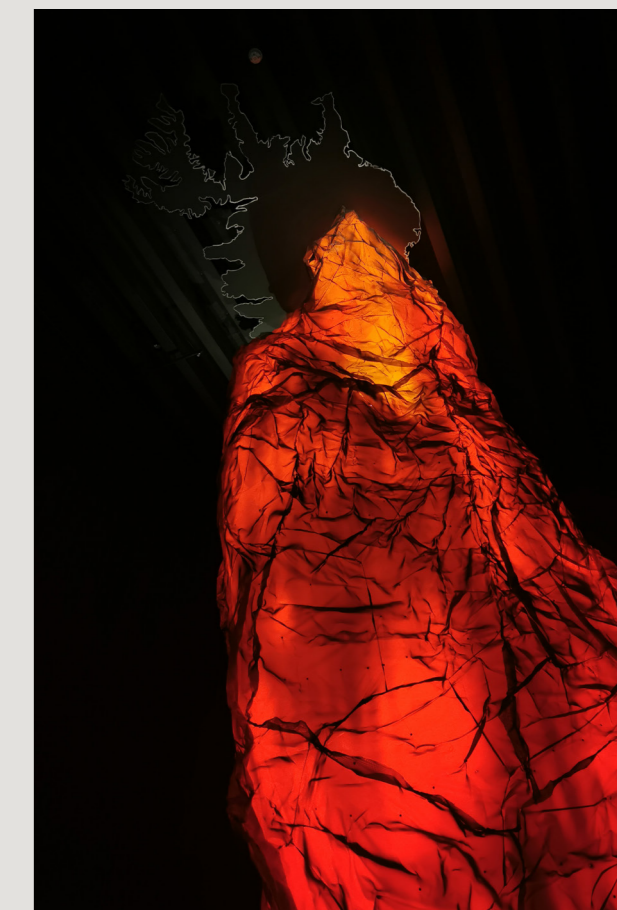
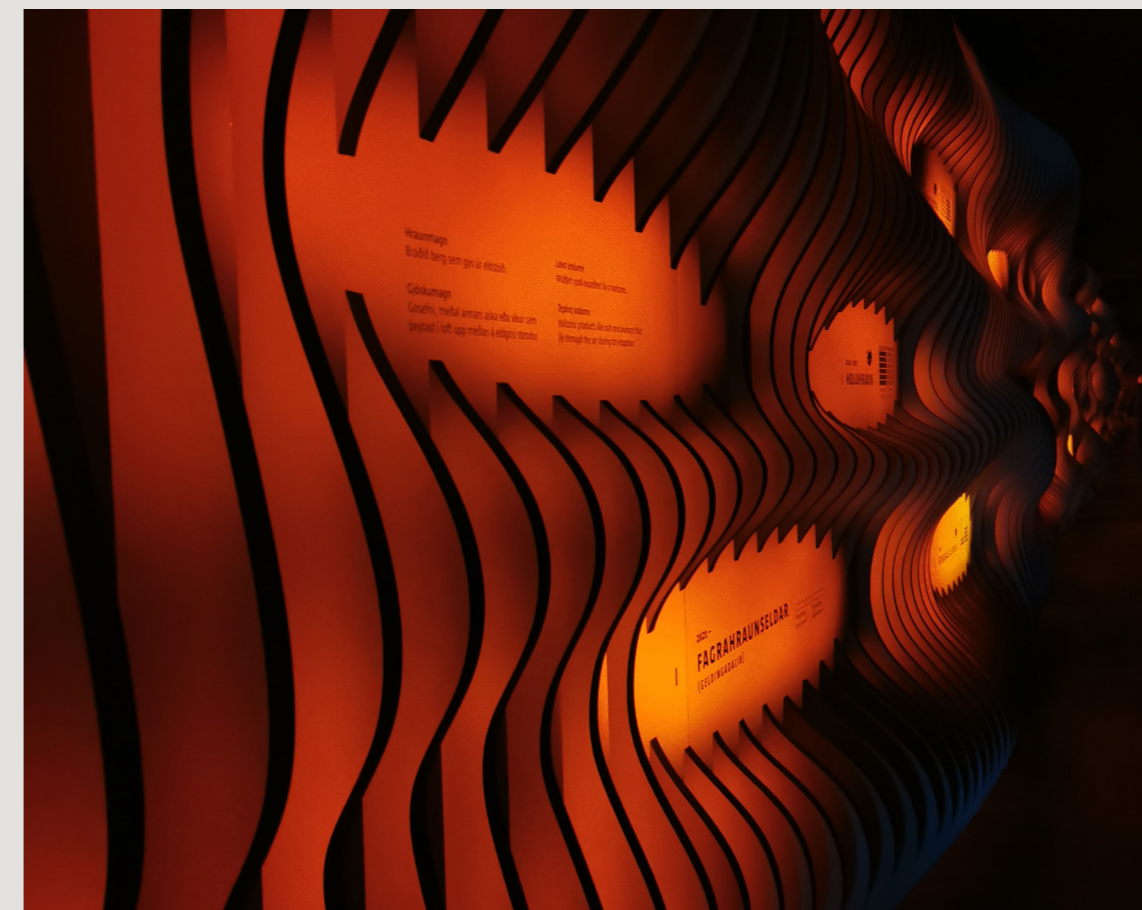
★ ★ ☆ ☆ ☆

### Infos pratiques

Prix : Une vingtaine d'euros

Transport : 1 h 30 de Reykjavik

Temps : 1 h de visite

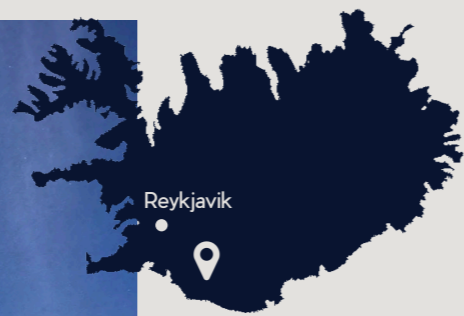


### En quelques mots

Dans le sud de l'Islande, à Hvolsvöllur, le centre propose une exposition interactive sur les volcans et leur histoire, ainsi que la projection d'un film sur les grandes éruptions de ces dernières décennies.

Un peu déçues de la visite, les expositions sont intéressantes (notamment la partie sur la lave, qui explique bien les différents

types de roches et d'éruption), mais autrement l'exposition semble un peu légère pour son prix d'entrée. Le film est très court et ne propose pas d'explication, et les témoignages des personnes ayant vécues les éruptions volcaniques ne sont audibles qu'à la sortie.



## Seljalandsfoss

Seljalandsfoss

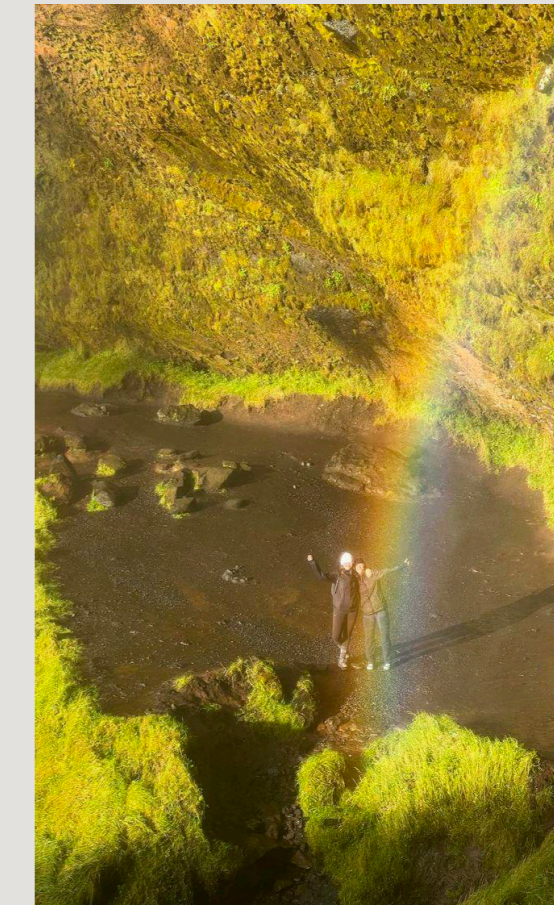
★★★★☆

### Infos pratiques

Prix : Quelques euros pour le parking

Transport : 1h 30 de Reykjavik, au bord de la route 1

Temps : 1h de visite



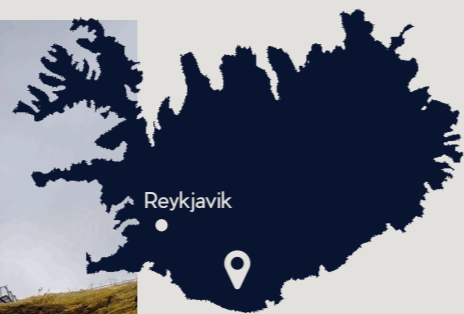
### En quelques mots

Située au pied du volcan Eyjafjallajökull, Seljalandsfoss est l'une des deux cascades les plus célèbres de la côte sud. Alimentée par la fonte des glaces, cette chute vertigineuse offre à ses visiteurs la chance de pouvoir passer derrière pour en faire le tour.

### La petite histoire

Situé à 10 kilomètres de la cascade, notre hébergement offrait une vue exceptionnelle sur le volcan Eyjafjallajökull. Par temps clair, il était même possible d'apercevoir la cascade!





## Skogafoss

*Skogafoss*

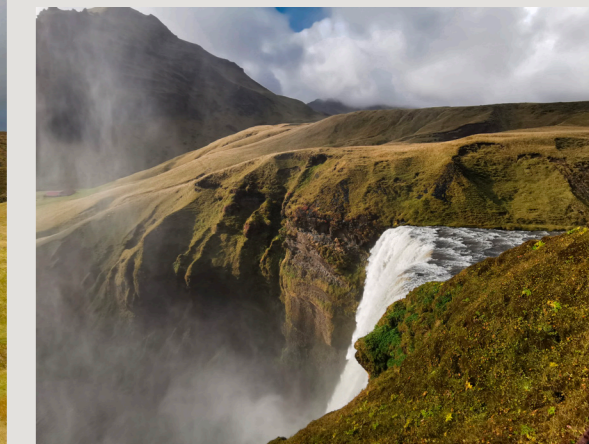
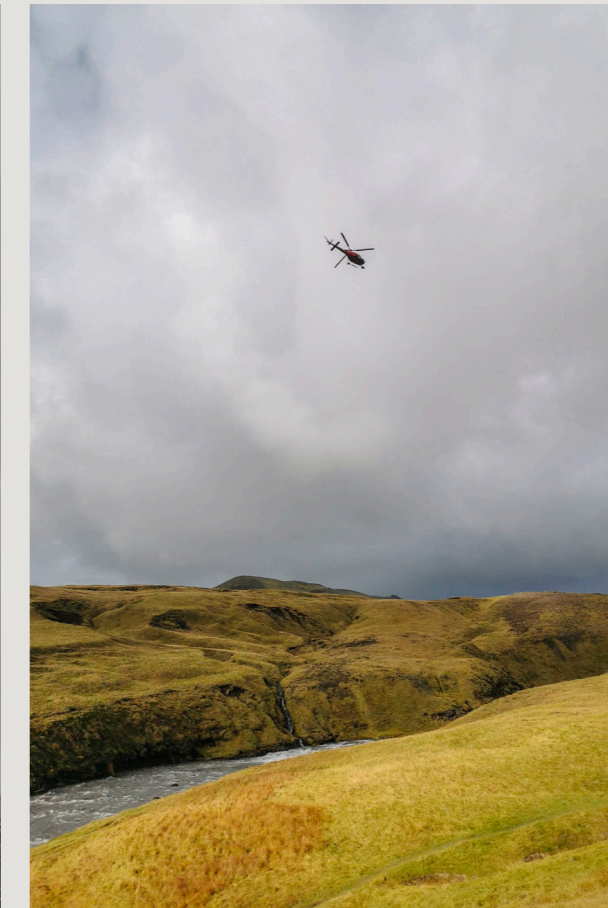
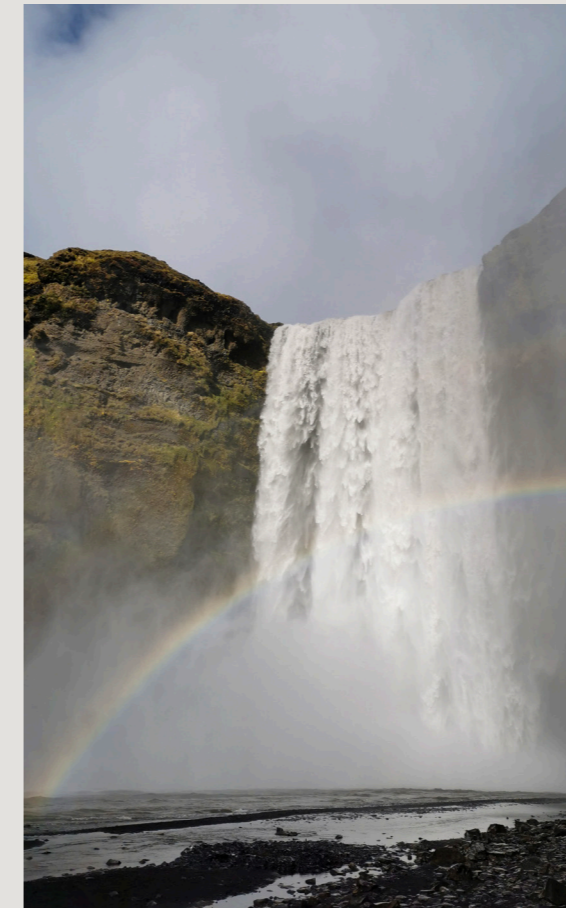
★★★★☆

### Infos pratiques

Prix : Accès gratuit

Transport : 2 h de Reykjavik, au bord de la route 1

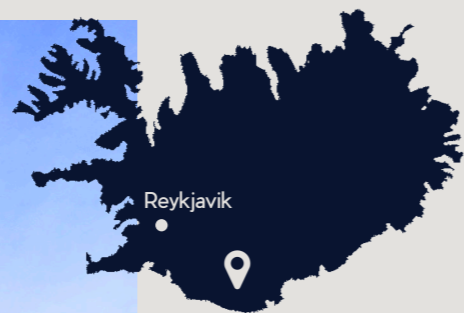
Temps : Minimum 1 h



### En quelques mots

Skogafoss est la deuxième cascade la plus visitée du sud de l'Islande, en raison de sa taille exceptionnelle, et de ce qu'elle cache. En effet, si vous montez l'escalier à sa droite, vous découvrez un splendide panorama et de nombreuses autres cascades, toutes plus jolies les

unes que les autres. De plus, si Skogafoss est un site très touristique avec de nombreuses personnes à son pied, les cascades Hestavadsfoss et Fosstorufoss offrent en hauteur un refuge paisible, préservé de la foule.



## Cavernes Drangurinn et Rutshellir

★★★★☆

### Infos pratiques

Prix : Accès libre et gratuit

Transport : 2 h 30 de Reykjavik

Temps : Environ 30 minutes chacune



### En quelques mots

Au sud de l'Islande, on peut encore admirer plus de deux cents cavernes façonnées par l'homme, et ce principalement dans les montagnes Eyjafjöll. Parmi celles-ci, Rutshellir, d'une vingtaine de mètres de long et qui servait autrefois de grange à foin et de forge et,

à quelques kilomètres de Skogafoss, Drangurinn, abritant trois maisonnettes. Ces cavernes sont entourées de nombreuses légendes et histoires folkloriques, dont raffolent les Islandais!



## Vik



### Infos pratiques

Prix : Accès libre et gratuit

Transport : 2 h 30 de Reykjavik,  
à 20 minutes de la plage de sable noir



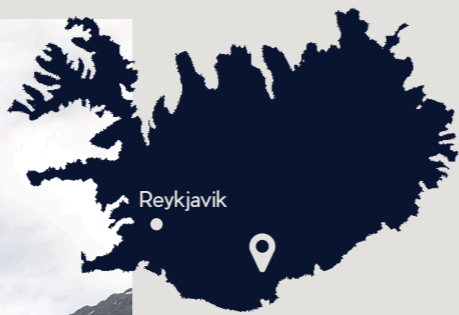
### En quelques mots

Petite ville de 300 habitants, le centre de la ville est principalement animé par les touristes et les départs des excursions guidées. Le principal point d'intérêt, autre que la plage, est l'église, qui offre un panorama sur la petite ville, la plage et l'océan.

### Reynisfjara

Reynisfjara, ou «la plage de sable noire d'Islande», faite de cendres volcaniques, se trouve à 20 minutes de Vik. Bien que magnifique et très prisé par les touristes, le site est considéré comme étant très dangereux, car de

grandes vagues peuvent surgir soudainement, même par temps calme, et entraîner les touristes trop téméraires avec elles.



## Grotte de glace Katla

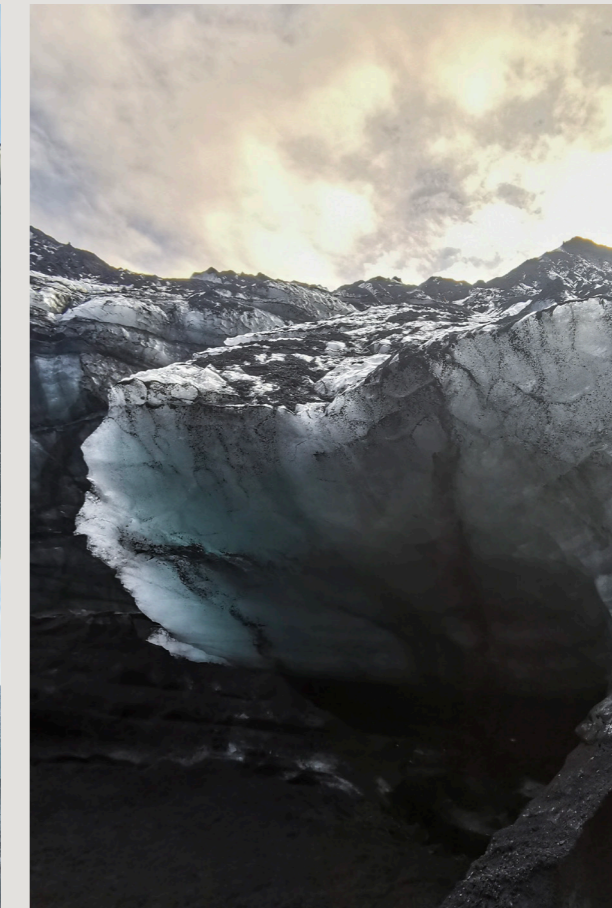
*Katla Ice Cave*

★☆☆☆☆

### Infos pratiques

Prix : Accès libre et gratuit

Transport : 2 h 30 de Reykjavik,  
à 20 minutes de la plage de sable noir



### En quelques mots

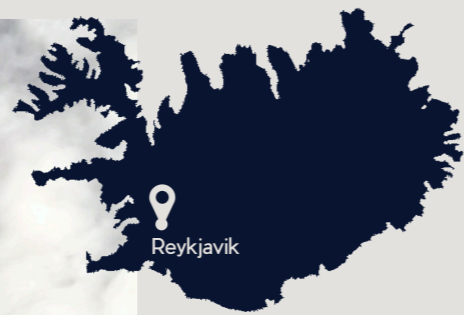
Katla est un volcan redouté par les Islandais qui se situe à une vingtaine de kilomètres à l'est du célèbre Eyjafjallajökull, sous la calotte glaciaire Mýrdalsjökull. Et c'est à cet endroit que l'on peut visiter des grottes de glace. Avec un guide et après une bonne demi-heure en Jeep, on enfile les crampons et les casques pour explorer la grotte, qui ressemble plutôt aujourd'hui à un tunnel de glace d'une dizaine de mètres.

### Pour la petite histoire

En arrivant sur place, le guide nous explique qu'il y a quelques années, ce qui ressemble à un tunnel aujourd'hui était une véritable grotte de plusieurs centaines de mètres de profondeur, que le réchauffement climatique a fait fondre. Et en effet, une fois sur place, force est de constater les dégâts de l'homme sur ce site naturel, et autant dire qu'on ne s'est donc pas senties à notre place.

Un site menacé, que l'on vient visiter par dizaine à bord d'énormes voitures polluantes, et détruire délibérément à coup de pioche pour avoir la jolie photo Instagram.

Moralité : Toujours bien se renseigner avant de choisir de partir avec ce genre de tour, et questionner ses vraies motivations de visite.

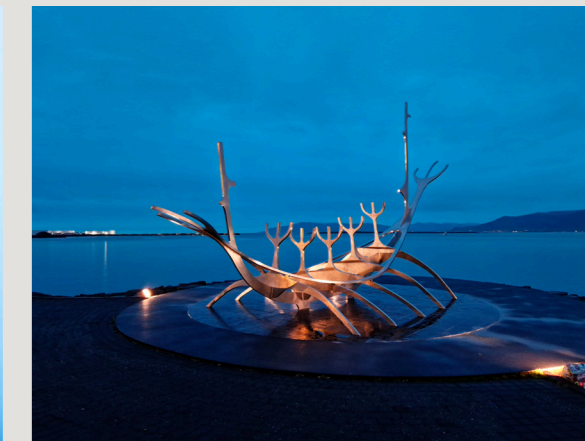
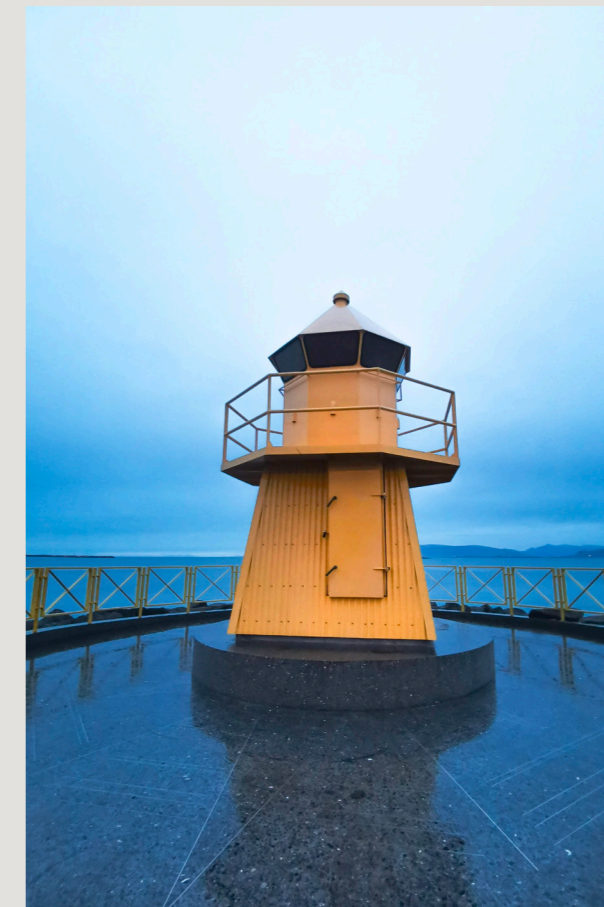


## Reykjavik

★★★★☆

### Infos pratiques

Transport : accessible en bus, en voiture et en avion, avec la possibilité de se garer gratuitement à l'extérieur de la ville



### En quelques mots

L'Islande est le pays avec la plus faible densité de population en Europe, dont la moitié des habitants vivent dans la capitale Reykjavik, signifiant «baie des fumées».

La fumée d'eau, c'est-à-dire la vapeur, est au cœur de l'Islande, mais aussi de Reykjavik : en effet neuf logements sur dix sont fournis en

électricité grâce à la géothermie.

Le départ des tours guidés pour toute l'Islande ne se fait quasiment que depuis la capitale.

Les principaux lieux d'intérêt sont la rue « arc-en-ciel », l'église d'Hallgrímur, le port et le musée phallique.



## Musée du phallus

En 1974, Sigurdur Hjartarson reçoit son premier phallus de baleine en guise de cadeau. Une blague au départ, mais qui n'en fut rapidement plus une, puisque sa collection ne fit que grandir jusqu'à l'ouverture du musée en 1997, avec plus de 63 pénis. Aujourd'hui, ce seul véritable musée de phallus au monde expose plus de 200 pénis. Les sexes de la quasi-totalité des mammifères y sont conservés, dont des appareils reproducteurs humains offerts au musée, ainsi que ceux de baleines et cétacés.

### Infos pratiques

Prix : 17 euros par personne

Petit plus : Des gaufres en forme de pénis, pour les plus gourmands à qui la vue de tous ces pénis ouvrirait l'appétit!



## Maison recyclée

Cette maison originale à la pointe de Reykjavik appartient à un réalisateur qui cherchait un endroit pour construire ses décors de film. La maison tombait en ruine et allait être abattue, alors il l'a achetée pour la transformer en ce lieu, entièrement bâti à partir de matériaux recyclés, et dont les portes sont ouvertes aux visiteurs curieux!

### Infos pratiques

Prix : Accès libre et gratuit

Le petit plus : Une jolie vue sur le Fjord, et plein de curiosités à découvrir



## Zone géothermale Hveradalir

★★★★☆

### Infos pratiques

Prix : Accès libre et gratuit

Transport : Accessible depuis la route 1 à environ 30 minutes de la capitale

Prix : 30 minutes environ

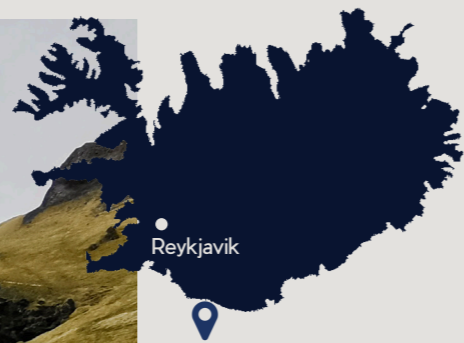
Petit plus : Peu connu, cet endroit est préservé de la foule



### En quelques mots

En 1938, Hveradalir devient le premier bain de vapeur dans une source chaude islandaise. Même si aujourd'hui il est interdit de s'y baigner, une promenade au milieu de la vapeur est possible, entre les sources d'eau chaudes et les bains de boue.

Hveradalir est l'une des vingt zones à température très élevée en Islande, qui peut monter à plus de 100° à la surface, de par sa présence sur une région volcanique active.



## Westman Island

*Vestmannaeyjr*

★★★★☆

### Infos pratiques

Prix : 40 € pour l'aller-retour

Transport : Accessible en ferry depuis Landeyjahöfn pour 40 minutes de trajet

Temps : Une journée de découverte



### En quelques mots

Les îles Vestmann sont un ensemble d'une quinzaine d'îles formant un système volcanique actif depuis plus de 100 000 ans.

La plus grande île de cet archipel, qui est aussi l'île principale, est connue sous le nom de Heimaey et a connu sa dernière éruption volcanique en 1973.

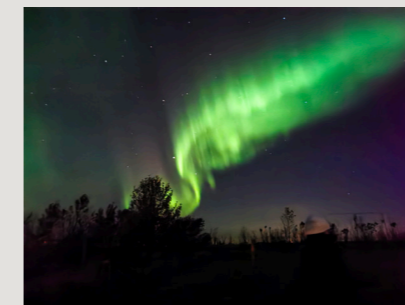
Les îles sont connues pour leurs falaises abruptes, pour leur faune avec les colonies de Macareux, mais aussi pour leur flore avec la végétation colorée.



# Informations pratiques



Ci-dessus, un ensemble de petites maisons rencontrées à quelques kilomètres de Skogafoss



Nous n'avons sûrement pas choisi la meilleure des façons de visiter l'Islande. L'idéal reste probablement de faire le tour de l'île pour découvrir tous les trésors qu'elle a à offrir. Mais nous avons tout de même quelques conseils et informations à partager !

# Voyager en Islande



## Se rendre en Islande

Le seul moyen d'accéder à l'Islande est de prendre l'avion, pour atterrir à l'aéroport international de Keflavik, à quelques heures de vol de la France.



## Se déplacer en Islande

Tous les moyens de locomotions sont valables à l'exception du train, car il n'existe pas de réseau ferroviaire sur l'île.

Pour la voiture, la location peut se faire directement à l'aéroport ou à la capitale. Ce mode de transport permet d'avoir accès aux endroits les plus reculés, dans les limites de l'équipement du véhicule. De plus, la route 1 fait le tour de l'île, ce qui permet de découvrir facilement tout le pays en 1 semaine.

Il existe également un grand nombre de vols internes, reliant les aéroports d'Akureyri au nord, de Egilsstadir à l'est, de Isafjörður au nord-ouest et celui de Reykjavik.

Le bus est un peu plus complexe pour circuler, car les trajets sont peu fréquents. Le site internet Straeto regroupe tous les lignes et horaires.



## Hébergements

Afin de limiter les frais, il est possible d'utiliser un van mais en prenant garde, car le camping sauvage n'est pas autorisé. Des hôtels de campagne ou des auberges de jeunesse sont aussi accessibles depuis la route principale. Cependant, le niveau de vie en Islande est très élevé donc prévoyez un budget conséquent. Tout est cher et payant, de la nourriture jusqu'au parking des lieux touristiques.



## Climat

Le climat est assez rude en hiver, mais plutôt doux en été.





Notre aventure islandaise touche à présent à sa fin, et il est temps pour nous de prendre notre envol vers la Norvège pour la suite de nos aventures, qui ne seront malheureusement pas présentées dans ce livre. Et si on s'attendait à ce que cette expérience nous impacte, on sous-estimait peut-être l'importance de ce qu'elle allait nous enseigner.



## Retour d'expérience

3 mois de voyage à l'étranger

# Voyager avec Workaway

Cette expérience, on a eu la chance de pouvoir la faire grâce à la plateforme Workaway. Workaway, c'est un site internet qui met en relation des voyageurs tels que nous, avec des hôtes qui, en échange de plusieurs heures de travail par jour chez eux, nous offrent le gîte et le couvert.

En Mongolie où nous sommes restées six semaines, Agata, gérante de la «Silver Tree Guest house» à Karakorum, a accepté de nous accueillir au sein de sa famille pour notre toute première expérience de la sorte. Nos journées sont alors rythmées par quatre heures de tâches matinales au service de l'entretien de la guest house : vaisselle, ménage, tenue des yourtes ou encore désherbage intensif. Après la réalisation de nos tâches, nos après-midis sont libres et nous pouvons voyager! Et cette façon de parcourir le monde facilite les rencontres, et les expériences insolites. En guise d'exemple, un ami du couple qui ouvre une galerie d'art contemporain, dans laquelle nous passons nos soirées à attendre et accueillir les clients! L'expérience était très enrichissante, de par nos échanges sur la culture mongole et sa gastronomie avec Agata, mais également de par la découverte de son art, son histoire ou encore sa philosophie bouddhiste avec son mari Tamir, calligraphe mongol. Et pour l'ambiance, on pouvait compter sur leur jeune garçon de deux ans et demi, Viktor, et son rire communicatif!

En Islande, l'expérience était quelque peu différente. Gudny et Gudmundur, un couple de fermiers, nous ont hébergées durant trois semaines. Accompagnée d'une troisième Workawayer japonaise, nous alternions entre cuisine et traite des vaches, à raison d'environ trois heures matin et soir. Gudny est une femme passionnée, avec pour projet de monter un centre destiné à accueillir des personnes en quête de paix, ainsi que des groupes scolaires pour leur montrer la vie à la ferme. Au moment où nous avons séjourné chez elle, elle commençait seulement à accueillir ses premiers invités dans son cabanon ainsi que des touristes souhaitant avoir un contact avec les animaux. En effet, des chevaux aux vaches en passant par les chiens et les poules, ce couple élève toute sorte d'animaux, donc pas le temps de s'ennuyer chez eux! Le petit bonus : une voiture à prêter pour nous permettre de découvrir la région.



Sans aucun doute, Workaway nous a permis d'économiser beaucoup d'argent, notamment dans le cas de l'Islande, mais nous a aussi et surtout permis de rencontrer des personnalités inoubliables et de vivre des expériences atypiques.

Seulement, pour vivre pleinement l'expérience du volontariat à l'étranger, il faut savoir s'adapter à un nouveau mode de vie (culture, routine familiale, etc.), être flexible (heures de travail, heures des repas, etc.), mais surtout être ouvert d'esprit. En effet, le plus intéressant est d'apprendre de nouvelles choses et rencontrer des visions différentes (voire radicalement opposées à nos idées), mais il faut être prêt à l'entendre et surtout à accepter cette différence. Il est également important de savoir fixer ses limites, que ce soit sur les temps de travail ou sur les tâches confiées. Pour se préparer, le mieux est de lire attentivement la description des hôtes, mais aussi et surtout de regarder les avis des voyageurs, toujours très instructifs.

## Retours d'expérience



Si ce voyage m'a bien appris une chose, c'est que la capacité la plus importante pour voyager, pour expérimenter de nouvelles choses, pour échanger avec de nouvelles personnes, découvrir une nouvelle culture, c'est de prendre le temps. Prendre le temps d'écouter nos hôtes, prendre le temps de savourer un plat avec de nouvelles saveurs, prendre le temps d'admirer un paysage, mais surtout prendre le temps de profiter.

Pas facile d'être dans l'instant présent dans notre quotidien en France, entre routines et sorties, tout est déjà planifié et quand on vit enfin les choses, on planifie les prochaines. Évidemment en voyage, il faut planifier un minimum notre itinéraire, les transports, nos hébergements. Mais une fois arrivé sur place, il faut prendre le temps de découvrir un nouveau lieu, une nouvelle vie, une nouvelle routine et surtout, s'avoir s'y adapter.

S'adapter pour mieux profiter. Ne pas se demander sans cesse quand sera le prochain repas : on mange en général quand la famille a faim, donc on s'adapte et on anticipe les quantités lors des précédents repas.

S'adapter aux aléas, si une tempête arrive et qu'il faut sortir d'urgence couvrir les yourtes. Une autre chose est de savoir se faire confiance : nous n'avons pas tous les mêmes compétences et connaissances, mais cela s'apprend. Alors, au début, on fait du mieux qu'on peut sur le moment, mais après on s'améliore, on pose des questions et on pratique. Puis, à un moment, on devient assez autonomes pour traire des vaches, gérer une galerie d'art, poser l'isolation dans une étable et on se rend compte à ce moment-là que ce qui paraissait impossible au début, peut devenir notre quotidien.

La plus grande victoire de ce voyage aura été définitivement de savoir que notre corps, notre esprit est capable de beaucoup plus que ce qu'on imagine. Parfois, nous avons de véritables limites comme une peur du vide incontrôlable ou la peur de malfaire. Mais elles changent au fur et à mesure de nos rencontres, de nos expériences, de nos discussions, mais aussi de la motivation que nous avons à les faire évoluer.

Marie



Ces trois mois d'aventure auront été pour moi l'occasion de solidifier ma vision du voyage. Voyager pour découvrir des choses, vivre des expériences et, surtout, partager et apprendre. Découvrir de nouvelles cultures, de nouvelles façons de vivre. Vivre des expériences de façon à se créer les plus beaux souvenirs. Partager avec les personnes que l'on rencontre, et apprendre d'elles. Ce voyage m'aura également permis de réaliser que oui, il n'y a pas qu'à la maison que je peux me sentir bien. Le corps et le cœur s'adaptent, il n'y a que l'esprit qui demande de fournir un petit effort. Un petit effort d'ouverture, pour entendre et comprendre le mode de vie et les différentes visions de chacun. Mais je pense que c'est aussi ce qui fait grandir.

Nos hôtes avaient un point commun : une grande force d'esprit. Chacun avait un projet en lequel il croyait, et travaillait pour le voir prospérer. Et en voyant tous ces gens se donner corps et âme dans ce qu'ils aimaient, je réalise que oui, avoir un rêve, avoir une ambition, c'est une chance. Parce que c'est ce qui fait vivre, et donne un sens à notre vie. En fait c'est ça, les gens que nous avons rencontrés ont des vies pleines de sens. Et c'était terriblement inspirant.

La Mongolie a également été particulièrement inspirante pour moi. En comprenant la logique mongole, qui est de travailler uniquement lorsque l'on en a besoin, on se rend compte de la futilité de certaines choses. J'ai réalisé que non, je n'ai pas besoin de gagner 5000 € par mois pour être heureuse. Bien loin de là. Je suis largement capable de me contenter de peu, tant que je m'épanouis dans ce que je fais, et que je peux manger à ma faim. Ne pas vivre pour travailler, mais travailler pour vivre!

Enora

# Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes rencontrées pendant ce voyage, mais aussi tous nos proches restés en France.

Merci à Agata, Tamir et leur fils Viktor de nous avoir intégrées dans leur famille multiculturelle.

Merci à leur ami Didier de nous avoir fait confiance avec sa galerie d'art.

Merci à Ella, une jeune artiste française, de nous avoir accompagnées dans une des meilleures excursions de ce voyage, au cœur du désert de Gobi.

Merci à Gudny et son mari Gudmundur, un couple au cœur d'or et qui ont eu la patience de nous enseigner les rouages de leur quotidien à la ferme

Merci à Tomoyo, une Workawayer japonaise avec qui nous avons partagé de bons moments de rigolade dans la ferme, mais aussi dans nos sorties islandaises

Merci à Kim, Marit et leurs trois enfants Marcus, Kine, Kristian de nous avoir accueillis dans leur famille dynamique et chaleureuse.

Merci à Linda et sa fille Olavia, qui nous a accueilli dans leur ferme norvégienne avec leurs magnifiques chevaux et surtout de nous avoir tant appris sur la vie, les chevaux, mais aussi sur nous en si peu de temps. Au plaisir de vous revoir très bientôt, accompagnées de nos copains, comme promis.

Enfin, merci à nos familles, nos copains et nos amis d'avoir suivi notre aventure et de nous avoir soutenus dans les moments difficiles (enfin surtout pendant notre intoxication alimentaire).

On vous aime!

